

L'Agriculture est la grande source de richesse du Canada

# La Patrie

(Le Cultivateur)

Edition Hebdomadaire

43e ANNEE No-44

MONTREAL, JEUDI 9 SEPTEMBRE 1915

LE NUMERO : UN CENTIN

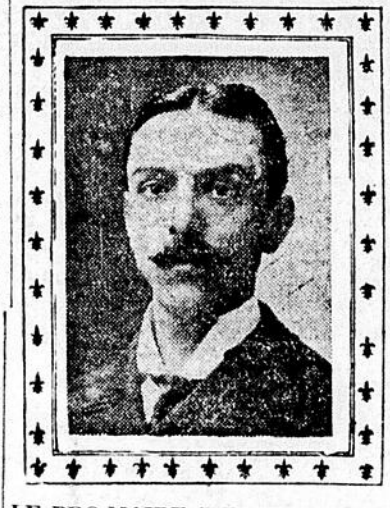
## SIR ROBERT APORTE UN MESSAGE AU CANADA

Le premier-ministre du Canada est arrivé vendredi à Montréal, après avoir visité en France les héros canadiens qui se battent dans les tranchées et qui lui ont dit leur détermination de lutter jusqu'à la victoire finale des Alliés.--Sa Majesté le Roi, le président Poincaré, le grand général Joffre et le maréchal French ont exprimé à Sir Robert Borden leur admiration pour les vaillantes troupes canadiennes qui se couvrent de gloire sur les champs de bataille.--Tous les régiments de la garnison montréalaise ont été passés en revue par l'éminent homme d'Etat que la population de Montréal a acclamé.

### L'ADRESSE DU PRO-MAIRE ST-PIERRE

4 septembre 1915

Montréal a bien fait les choses. Sir Robert Laird Borden, à son retour d'Europe, a été acclamé hier par une des plus grandes foules qui se soient encore vues dans la cité de Maisonneuve; jamais encore aucun chef de parti, aucun homme d'Etat n'a été l'objet d'une manifestation d'aussi vives sympathies, sans distinction de race, de langue ou de religion s'étaient réunis au Parc Manca pour ovationner dignement celui qui a si bien représenté le Canada auprès des autorités impériales.



### L'hommage de Montréal à Sir Robert Borden

"Dès le début de cette guerre vous avez associé le Canada à ceux qui combattent la tyrannie d'un peuple qui veut imposer par la glaive son exécrable hégémonie au monde et en cela votre volonté s'est grossie de toutes nos volontés. Les parcs mêmes ont fait leurs légitimes ambitions pour mieux grandir votre effort. Ici comme là-bas l'union sacrée s'est faite dans le ferme désir d'aider à la libération de l'humanité."

(Extrait de l'adresse des citoyens de Montréal au premier-ministre du Canada.)

Le Très Honorable Premier ministre a dû être heureux de voir que, dans la lourde tâche qu'il a assumée, il a la confiance absolue de tous les Canadiens; et nul doute que qu'il a puisé là le courage et la force de tenir plus fermement que jamais la direction de la barque confiée à ses soins.

Le PRO-MAIRE J.-B. ST-PIERRE, qui a présenté à Sir Robert Borden les hommages des citoyens de Montréal.

plaudis tout comme les cornemuses des Boissacs qui furent applaudies frénétiquement.

Enfin à 9.40 heures, une lointaine acclamation avertissant l'immense foule assemblée au parc, de l'approche du cortège et à 9.52 heures, l'acclamation retentit alors et s'éteint parmi la foule.

te émue et toute heureuse du souvenir des enfants de cette province dont les veines charrient, avec persistance, son sang généreux et fécond, nous avons dit, nous, un sentiment d'infinité gratitude pour de se faire étouffer dans la foule.

Dès que le premier ministre fut arrivé sur l'estrade, et dès que les acclamations de la foule se furent apaisées un peu, l'échevin St-Pierre, pro-maire, remplaçant le maire Martin, forcé par un engagement antérieur d'être à Québec, lui lut en français et en anglais l'adresse de bienvenue suivante :

Vous nous revenez d'un long et rude voyage, mais les mers, couvertes à l'horizon de redoutables

À Londres vous avez traduit magnifiquement les sentiments du Dominion le plus prospère et le plus développé de l'Empire Britannique. Vous y avez dit avec dignité et jusque dans les Conseils de l'Empire pourquoi les fils d'un pays qui doit à l'Angleterre ses libertés était désireux de lui payer sa dette de reconnaissance et de souligner de leur sang ce qu'un académicien de France écrivait dernièrement : "L'Angleterre a eu la magnifique intelligence de comprendre, dans le respect de nos races étrangères, elle par l'orgie et égale à elle par la culture, elle consolide non seulement leurs droits mais son intérêt, car en les laissant libres elle s'assure la paix et leurs dons travaillent pour elle."

Vous avez été écouté et applaudi. Les villes d'Angleterre vous ont conféré leurs droits de citoyen et nos soldats canadiens que vous avez passés en revue dans les plaines, d'où ils partiront pour l'ennemi, vous ont acclamé.

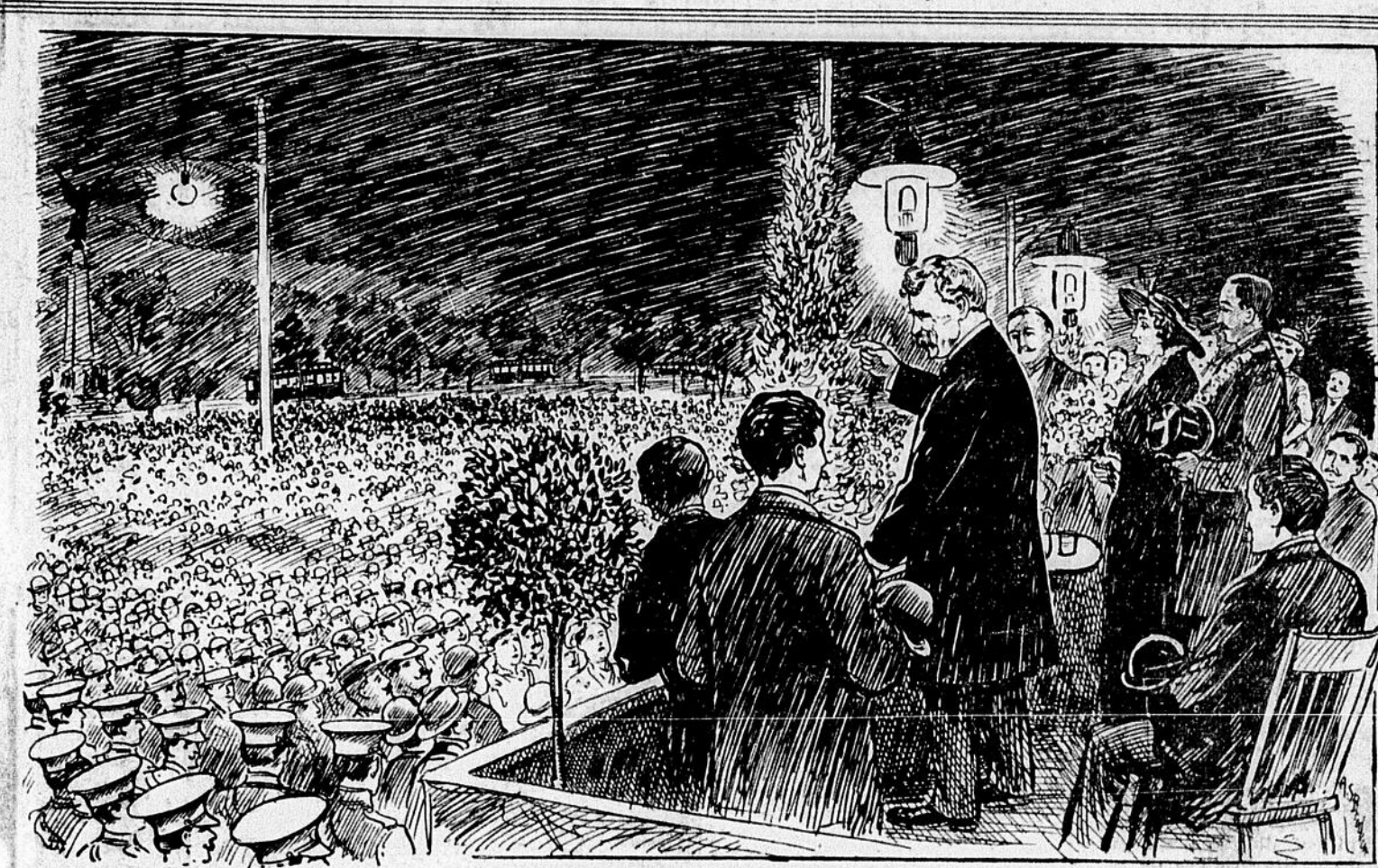
Les Canadiens de race française surtout vous sauront gré d'être allé reconforter par votre présence, ceux des leurs qui sont en France, cette douce France que l'un des plus grands poètes de l'Angleterre vient d'exalter dans des vers magiques et qui sont comme la paraphrase de celui de Henri de Bornier : "Tout homme a deux pays, le sien et puis la France". Ils vous savent gré d'avoir rendu hommage à cette grande nation française qui sans forfanterie, sans vanité, alors que ses amis la croyaient légère, s'est révélée toujours la même, chevaleresque et digne, remarquable de grandeur et de splendide virilité, majestueuse de force morale, offrant aux envahisseurs toutes les poitrines de ses fils, prête à sacrifier jusqu'à la dernière goutte de son sang pour rester fidèle à ses traditions. Un peu de sa grande âme a fleuri à votre boutonnière et nous sommes heureux qu'elle vous ait particulièrement marqué du signe de l'honneur.

Et c'est pour tout cela que nous saluons en vous, Monsieur le Ministre, l'homme d'Etat qui a su déterminer avec une clairvoyance admirable tous ses devoirs. Soyez assurés de votre retour que nous contribuerons à concourir à votre oeuvre de défense nationale sans défaillance ni lassitude.

La rumeur de la foule était trop forte pour que l'on put entendre les paroles que le représentant de la nation; mais on savait qu'il ne pouvait exprimer que les sentiments de tous, aussi la fin de l'adresse fut-elle appuyée de longs applaudissements. Lorsque Sir Robert, fort ému, s'avança en avant de l'estrade pour répondre à l'adresse, les applaudissements et les cris redoublèrent. Le premier ministre parla d'abord en français

(SUITE A LA 2ème PAGE)

### Le Très Honorable Sir R.-L. Borden, au Parc Manca



LE PREMIER MINISTRE, dans une éloquent réponse à l'adresse du pro-maire St-Pierre, remercie la métropole de la réception qu'elle lui fait. L'estrade, qui s'élevait en face du monument Cartier, se perdait au milieu d'une foule énorme de militaires et de civils. (Croquis de l'artiste de la PATRIE.)

### LADY BORDEN



LA GRACIEUSE EPOUSE DU PREMIER-MINISTRE DU CANADA, qui est venue rencontrer son mari à Montréal hier soir.

Une foule énorme remplissait aussi les abords de la gare Bonaventure, bloquant tout trafic dans les rues voisines. Toutefois, grâce à une stricte surveillance, le hall de la gare était relativement libre, seul les porteurs de cartes d'invitation étant admis.

A l'heure dite, soit 8.25 heures, le train entra en gare. Dès que le premier-ministre apparut sur la plate-forme de son wagon, spécial, une acclamation retentit dans la gare, acclamation à laquelle répondit au dehors une tempête de cris et d'applaudissements; ce fut encore bien pis, lorsque Sir Robert apparut à la porte de la principale entrée de la gare. Pendant plusieurs minutes une acclamation immense roula. En arrivant près de son auto, Sir Robert fut reçu par Lady Borden qui l'attendait. Lady Borden avait une magnifique gerbe de roses qui lui avait été présentée quelques instants auparavant par le comité de réception.

Les bataillons de la garnison de Montréal, comprenant 4000 hommes, défilèrent alors devant son auto, fanfare en tête et au son de marches militaires entraînant.

Sir Robert monta alors dans l'auto où prirent place : le colonel Wilson, O. C., l'échevin Boyd et Lady Borden. Des applaudissements approchaient au loin la foule de son approche et l'enthousiasme grandissait à mesure que le train s'élevait.

La longue file des autos s'éleva en face du Royal Victoria Collège pour passer en revue la garnison toute entière qui défila devant le premier-ministre.

Le défilé prit plus d'une heure. La parade était conduite par le colonel Wilson, O. C., accompagné du Col. Fages, du Lieutenant-colonel LeDuc et du major McRobie. La garde à cheval était sous les ordres du capitaine Campbell Colin et la garde d'honneur tirée du 1er Grenadier Guards était commandée par le Lt.-col. Cooper.

Venaient ensuite la 6ème Brigade, Lt.-col. Costigan, la Brigade d'Artillerie Lourde de Montréal, major Lyman, et le Corps des Guides, Lt.-col. Lordly.

L'infanterie venait ensuite par ordre numérique :

1er Grenadier Guards, major Rexford.

5ème Victoria Rifles, major Williams.

5ème Royal Highlanders, major Montsarrat.

55ème Irish-Canadian Rangers, major O'Brien.

58ème Westmount Rifles, Lt.-col. Strange.

65ème Carabiniers Mont-Royal, Lt.-col. Ostell.

McGill Canadian Officers' Training Corps, Lt.-col. Robert Starke.

Montreal Home Guard, Lt.-col. George Starke.

Highland Cadets, major Lydon.

Dans chaque régiment on voyait des groupes de recrues en costumes civils; ce n'était pas les moins ap-

## SA SAINTETE EST SATISFAITE

(Service spécial de la PATRIE)

ROME, 4 — Le Pape Benoît XV a exprimé aujourd'hui le plaisir qu'il a exprimé de ce que les négociations entre les Etats-Unis et l'Allemagne ont eu pour résultat la promesse de ce dernier pays de modifier sa guerre sous-marine.

Le Souverain Pontife a aussi été très heureux de la cordialité qui a marqué la conversation entre le président Wilson et le cardinal Gibbons, quand celui-ci a remis personnellement au président un message du pape relatif à la paix.

Sa Sainteté a déclaré qu'elle espérait que tout le monde, tant en Europe qu'en Amérique, serait convaincu de sa prière constante pour la fin de la guerre et de ce qu'il faisait dans cette direction était absolument désintéressé et nul lui était inspiré que par les enseignements du Christ à son amour pour l'humanité.

Il ajoute qu'il serait toujours prêt à donner l'appui de l'église catholique à la personne, à la société ou au pays qui entreprendrait la noble mission de terminer la guerre "qui déshonore notre génération".

Le Pape Benoît XV, qui veut rétablir la paix en Europe.

## ON LUI CACHE LA VERITE

(Service spécial de la PATRIE)

LONDRES, 2.—Le public allemand a été laissé dans l'ignorance des concessions que le gouvernement impérial s'est cru obligé de faire aux Etats-Unis au sujet de la guerre sous-marine. — d'après le "Times" de Londres, qui affirme que les journaux allemands de samedi et de dimanche dernier ne font aucune mention de ce brusque changement de politique et ne parlent qu'en termes voilés de l'incident de l'"Arabie".

La révélation faite dernièrement par l'Amirauté britannique au sujet de la destruction d'un grand nombre de sous-marins allemands par la marine des Alliés a aussi été soigneusement cachée au public allemand.

## UN PAS VERS LA MONARCHIE

(Service spécial de la PATRIE)

SHANGHAI (Chine), 2. — Le vice-président de la république chinoise Li-Yuen-Heng a donné sa démission. On croit que cet acte a pour but de faciliter l'établissement de la monarchie qu'on considère comme certain.

## UNE TRAGEDIE A COOKSHIRE

(Spécial à la PATRIE)

COOKSHIRE, 4. — M. Robert Westgate, senior, de la société Robert Westgate et fils, propriétaires de scieries et marchands de bois à Cookshire a été tué hier matin dans son bureau par J. Alfred Sanchagrin, l'un de ses employés, au sujet d'une question de salaire.

Après avoir abattu sa victime d'un coup de revolver, le meurtrier prit la fuite, poursuivi par une centaine d'habitants de Cookshire.

Sanchagrin est entré dans le bureau de Westgate vers 9 heures hier matin. M. Westgate père était seul, Sanchagrin gagnait \$1.00 par jour avec la nourriture, mais voulait avoir \$1.25.

Une discussion s'en suivit et l'employé tira un revolver tiré sur Westgate qui mourut quelques minutes après.

Le meurtrier fut poursuivi par un détective jusqu'à la porte de son bureau où on retrouva son cadavre quelques temps après la dispute mortelle.

Le bruit causé par la scierie empêcha les ouvriers d'entendre le coup de feu et Sanchagrin avait une forte avance lorsque le meurtre fut découvert.

Le chef de police Charles Smith et le maire Cromwell organisèrent la poursuite et bientôt ils avaient sous leurs ordres une centaine d'hommes armés de fusils et de revolvers.

Le fugitif resta hors de la vue de l'escouade de recherches jusqu'à 3 heures de l'après-midi.

On l'aperçut alors s'enfuyant dans une clairière des bois avoisinant Cookshire.

Les poursuivants n'osaient pas s'approcher de la clairière, craignant de blesser des bûcherons qui pouvaient s'y trouver.

Sanchagrin déboucha en plaine ne pouvant plus rester dans le bois où il aurait été cerné.

La fusillade commença et le fugitif atteint d'une balle à la hanche tomba sur les genoux. Voyant que toute évasion était impossible et ne voulant pas être pris vivant, Sanchagrin se tira un coup de revolver dans l'oreille.

On le ramassa sans connaissance et on le transporta à Cookshire où un prêtre et le docteur Johnson furent appelés.

Le ministre du Seigneur administra au blessé les derniers sacrements et le Dr Johnson conserva l'espoir de le sauver. La victime est âgée de 62 ans, il laisse sa veuve et quatre fils dont un est au front avec le premier contingent canadien et deux autres étaient ses associés, et deux filles. Sanchagrin a pu répondre à l'enquête ante-mortem tenu par le coroner Rachand et a reconnu qu'il était le meurtrier de Westgate.

## IL FAUT VAINCRE

(Service spécial de la PATRIE)

LONDRES, 3.—Dans les hauts cercles officiels ici, on nous apprend que les récentes rumeurs de paix ne sont aucunement fondées.

"Aucun membre du gouvernement ne se permettra d'être cité dans les discussions des rumeurs de la paix, qui se sont considérablement répandues de tout côté. La Presse Associée, cependant, fut autorisée à lancer au public ce démenti explicite."

"Les rumeurs de la paix venant des Etats-Unis ont beaucoup échauffé les esprits ici, tant dans le public que dans les cercles officiels."

Bien qu'aucune représentation du gouvernement n'ait eu lieu en rapport avec les rumeurs de la paix, on a obtenu cette opinion d'un homme officiel, qui ne veut pas révéler son nom.

"Je suis porté à croire que l'Allemagne a fait quelques pas dans la direction de la paix, mais je puis vous assurer que l'Angleterre n'a aucunement l'intention pour le temps présent, de ne faire d'autres concessions que celles annoncées dans le fameux discours du premier ministre Asquith à Guildhall, le 9 novembre dernier."

Dans ce discours il parlait de la restauration de la Belgique, de la sécurité de la France contre toute agression, des droits d'existence pour les petites nations et enfin de la destruction du régime militaire prussien.

"Si par hasard les Etats-Unis nous parlaient de la paix, cette demande sera reçue comme toutes celles que nous recevons d'un pays avec lequel nous correspondons souvent. Cependant notre gouvernement est strictement obligé à ne pas faire de paix séparée."

Les récents événements en Russie n'ont pu faire aboutir à aucune détermination à ce sujet. Comme l'action de l'Allemagne en rapport à sa politique sous-marine, on ne peut dire que l'Angleterre ne fera aucune modification au sujet de son blocus.

Les membres officiels ont parlé au sujet de la visite du cardinal Gibbons, hier, au président Wilson.

Le jury a rendu un verdict de meurtre tenant Sanchagrin responsable.

# FÊTE MEMORABLE A CHAMBLY BASSIN

(De l'envoyé spécial de la Patrie)

**CHAMBLY, 7.** — Comment appeler la superbe célébration de Chamblly? Est-ce une fête paroissiale? Cette fête n'intéressait pas seulement un petit point de la province, mais tout le Canada français. Qui, comme on le sait, Chamblly les foules immenses venues là de toutes parts rendre hommage au passé de Chamblly, se fut facilement convaincu qu'un peuple entier prenait intérêt à la journée mémorable. Nous l'appellerons "la fête de tous les paroissiens canadiens-français". Oui, c'est par milliers et par milliers que les représentants de tous les villages environnants venaient contempler le chef-d'œuvre de nos pères, cette merveilleuse table qui est la paroisse et qui les ramplait d'orgueil.

Elle était bien belle hier, la petite ville de Chamblly avec ses arches d'avoine, de branches vertes et de fleurs, avec ses drapeaux emblématiques enthousiasmés les plus sacrés et ses décorations multicolores qui ajoutaient leurs notes glorieuses et chantantes à la tranquillité verte des feuillages touffus.

A neuf heures, aux limites de la paroisse, les notables et le clergé de l'endroit allaient recevoir Mgr l'archevêque de Montréal et son auxiliaire, Mgr Gauthier. On se rendit aussitôt à l'église où Mgr Bruchési officia pontificalement.

Mgr Gauthier, de sa parole toujours claire, vibrante et évangélique, prononça le sermon.

## SERMON DE MONSIEUR GAUTHIER

Sa Grandeur commença par rappeler les origines de Chamblly, sa fondation par Jacques de Chamblly et le Père Chauvonné en 1663.

"C'est du fort Saint-Louis, dit Monsieur Gauthier, que sont parties pendant quinze ans les expéditions guerrières contre les Iroquois; c'est sous la protection de ce fort que les soldats ont commencé à défricher le sol.

Telles sont les origines de la paroisse de Chamblly. Bassin, un jeune entrant dans la vie de son sujet, l'éminent prédicateur énuméra, en les commentant, les traits caractéristiques de la vie des ancêtres: l'amour de la terre, la fermeté et l'austérité de la vie de famille, l'amour du catholicisme.

Puis entrant dans le vif de son sujet, l'éminent prédicateur énuméra, en les commentant, les traits caractéristiques de la vie des ancêtres: l'amour de la terre, la fermeté et l'austérité de la vie de famille, l'amour du catholicisme.

Après avoir dit le mot de la paroisse de Chamblly, Bassin, un jeune entrant dans la vie de son sujet, l'éminent prédicateur énuméra, en les commentant, les traits caractéristiques de la vie des ancêtres: l'amour de la terre, la fermeté et l'austérité de la vie de famille, l'amour du catholicisme.

Puis entrant dans le vif de son sujet, l'éminent prédicateur énuméra, en les commentant, les traits caractéristiques de la vie des ancêtres: l'amour de la terre, la fermeté et l'austérité de la vie de famille, l'amour du catholicisme.

## DISCOURS DE L'ABBÉ J.-O. MAURICE

"Je suis tenté, en ce moment, de vous adresser les questions que le Maître posait au peuple, en lui parlant de Jean: 'Qu'êtes-vous allés voir dans le désert? Un roseau agité par le vent? Mais encore, qu'êtes-vous allés voir? Un homme vêtu mollement? Qu'êtes-vous donc allés voir? Un prophète? Oui, je vous le déclare, et plus qu'un prophète, car fort de lui qu'il se dit: l'envois devant vous mon ange qui vous préparera la voie.'

Et vous, Messieurs, qu'êtes-vous venus voir, admirer et fêter à Chamblly? Les créations gigantesques de la science et de l'industrie? De longues usines qui s'élèvent sans fin, de hauts-fourneaux qui vomissent la flamme? Des édifices dont les sommets déchirèrent les nuages? Êtes-vous venus pour contempler la beauté du site? Les deux cascades de nos montagnes et le petit lac à vos pieds, l'ordre, la richesse et la variété des villes? Est-ce un vénérable vieillard qui vous attire, lui, faire couronne et rendre hommage à ses travaux et à ses cheveux blancs? Oui, c'est un peu ceci, mais ce n'est pas tout. Vous êtes venus voir le passé, un passé de deux siècles et demi; lui demander des conseils, des leçons.

Vous avez voulu revenir un peu de la colonie, vous associer un instant à ses côtés et voir de quels soins attentifs la mère-patrie entourait le petit enfant qui venait de

naître sur la terre d'Amérique, apprendre comment on nous préparait les voies.

Ce que vous avez voulu, vous pouvez le faire à loisir tout le long du jour; respirer à pleins poumons au sein des ruines, dans l'enclos des vieux édifices, sous les voûtes de l'église, l'air pur et vivifiant des origines qui n'a pas cessé de souffler sur nos rives.

Vous voulez entendre la voix du sol canadien-français à l'endroit où ce sol, à la toute première heure de son histoire, fut foulé par nos pères, arrosé de leur sang, et cultivé avec amour. Et c'est à moi, jeune Chamblly qui a demandé d'être l'écho du Chamblly ancestral.

On n'a pas eu tort, car je me flatte de tenir autre et plus que tout autre peut-être, par toutes les fibres de mon cœur, par tous les sentiments de mon âme au sol de mon village natal.

M. l'abbé Maurice rappelle ensuite un souvenir d'enfance, alors qu'il montait sur les vieilles tourelles du fort bien-aimé. C'est là, qu'il entendait toutes les voix de la patrie.

"Les voix de Chamblly, nous les jeunes, formés par l'éminent pasteur et si vénérable vieillard qu'est M. J.-O. Dion, nous les avons entendues toutes, c'est pourquoi nous pouvons les redire; nous avons tâché de consacrer solennellement au Christ et lui juré de ne rien dire ni faire contre son honneur.

Mgr Bruchési prit la parole: "Les grands souvenirs, dit-il, s'évanouissent comme toutes choses. Mais cette fête restera: un monument, perpétuera chez vous le grand anniversaire...

"Après la messe on fit le dévoilement de la superbe statue du Sacré-Coeur, érigée au-dessus du bassin transparent de Chamblly, où sa blanche silhouette se reflétait aux vagues claires. Le maire et les conseillers de la paroisse, vinrent se consacrer solennellement au Christ et lui juré de ne rien dire ni faire contre son honneur.

Mgr Bruchési prit la parole: "Les grands souvenirs, dit-il, s'évanouissent comme toutes choses. Mais cette fête restera: un monument, perpétuera chez vous le grand anniversaire...



UNE VUE DU VIEUX FORT DE CHAMBLY et de la foule qui assistait aux fêtes du 250e anniversaire.

vous féliciter et vous remercier, vous êtes venus admirer et fêter à Chamblly? Les créations gigantesques de la science et de l'industrie? De longues usines qui s'élèvent sans fin, de hauts-fourneaux qui vomissent la flamme? Des édifices dont les sommets déchirèrent les nuages? Êtes-vous venus pour contempler la beauté du site? Les deux cascades de nos montagnes et le petit lac à vos pieds, l'ordre, la richesse et la variété des villes? Est-ce un vénérable vieillard qui vous attire, lui, faire couronne et rendre hommage à ses travaux et à ses cheveux blancs? Oui, c'est un peu ceci, mais ce n'est pas tout. Vous êtes venus voir le passé, un passé de deux siècles et demi; lui demander des conseils, des leçons.

Vous avez voulu revenir un peu de la colonie, vous associer un instant à ses côtés et voir de quels soins attentifs la mère-patrie entourait le petit enfant qui venait de

naître sur la terre d'Amérique, apprendre comment on nous préparait les voies.

Ce que vous avez voulu, vous pouvez le faire à loisir tout le long du jour; respirer à pleins poumons au sein des ruines, dans l'enclos des vieux édifices, sous les voûtes de l'église, l'air pur et vivifiant des origines qui n'a pas cessé de souffler sur nos rives.

Vous voulez entendre la voix du sol canadien-français à l'endroit où ce sol, à la toute première heure de son histoire, fut foulé par nos pères, arrosé de leur sang, et cultivé avec amour. Et c'est à moi, jeune Chamblly qui a demandé d'être l'écho du Chamblly ancestral.

On n'a pas eu tort, car je me flatte de tenir autre et plus que tout autre peut-être, par toutes les fibres de mon cœur, par tous les sentiments de mon âme au sol de mon village natal.

M. l'abbé Maurice rappelle ensuite un souvenir d'enfance, alors qu'il montait sur les vieilles tourelles du fort bien-aimé. C'est là, qu'il entendait toutes les voix de la patrie.

"Les voix de Chamblly, nous les jeunes, formés par l'éminent pasteur et si vénérable vieillard qu'est M. J.-O. Dion, nous les avons entendues toutes, c'est pourquoi nous pouvons les redire; nous avons tâché de consacrer solennellement au Christ et lui juré de ne rien dire ni faire contre son honneur.

Mgr Bruchési prit la parole: "Les grands souvenirs, dit-il, s'évanouissent comme toutes choses. Mais cette fête restera: un monument, perpétuera chez vous le grand anniversaire...

Après la messe on fit le dévoilement de la superbe statue du Sacré-Coeur, érigée au-dessus du bassin transparent de Chamblly, où sa blanche silhouette se reflétait aux vagues claires. Le maire et les conseillers de la paroisse, vinrent se consacrer solennellement au Christ et lui juré de ne rien dire ni faire contre son honneur.

Mgr Bruchési prit la parole: "Les grands souvenirs, dit-il, s'évanouissent comme toutes choses. Mais cette fête restera: un monument, perpétuera chez vous le grand anniversaire...



SA GRANDEUR MONSIEUR BRUCHESI, prononçant son discours au dévoilement de la statue du Sacré-Coeur, à la fête de Chamblly.

vous vous en priions, sur nous et sur nos familles.

"Nous venons de célébrer le troisième centenaire de l'établissement canadien-français, grâce à Dieu, depuis trois cents ans, la religion du Christ s'est étendue rapidement chez nous.

"Nous célébrons aujourd'hui le deux cent cinquantième anniversaire de l'établissement de la foi à Chamblly.

"La première messe fut célébrée ici dans l'enclos de ce fort qui n'était muni alors que d'une simple palissade.

"Plus tard des travaux de défrichage furent exécutés et Chamblly devint l'un des principaux forts de la rivière. Plus tard la guerre des fortifications plus fortes encore furent érigées et à l'heure de la paix, le gouvernement canadien compléta les travaux et fit du fort St-Louis le point de défense que vous voyez aujourd'hui. Une seule chose est restée rebout, c'est la croix de bois devenue l'église de pierre. À l'ombre de cette croix, la petite colonie de 1665 est devenue la paroisse de Chamblly.

"L'église, chez nous, comme ailleurs dans nos paroisses catholiques, a été pendant longtemps la seule école et le seul maître. Vous avez voulu revenir un peu de la colonie, vous associer un instant à ses côtés et voir de quels soins attentifs la mère-patrie entourait le petit enfant qui venait de

naître sur la terre d'Amérique, apprendre comment on nous préparait les voies.

Ce que vous avez voulu, vous pouvez le faire à loisir tout le long du jour; respirer à pleins poumons au sein des ruines, dans l'enclos des vieux édifices, sous les voûtes de l'église, l'air pur et vivifiant des origines qui n'a pas cessé de souffler sur nos rives.

Vous voulez entendre la voix du sol canadien-français à l'endroit où ce sol, à la toute première heure de son histoire, fut foulé par nos pères, arrosé de leur sang, et cultivé avec amour. Et c'est à moi, jeune Chamblly qui a demandé d'être l'écho du Chamblly ancestral.

On n'a pas eu tort, car je me flatte de tenir autre et plus que tout autre peut-être, par toutes les fibres de mon cœur, par tous les sentiments de mon âme au sol de mon village natal.

M. l'abbé Maurice rappelle ensuite un souvenir d'enfance, alors qu'il montait sur les vieilles tourelles du fort bien-aimé. C'est là, qu'il entendait toutes les voix de la patrie.

"Les voix de Chamblly, nous les jeunes, formés par l'éminent pasteur et si vénérable vieillard qu'est M. J.-O. Dion, nous les avons entendues toutes, c'est pourquoi nous pouvons les redire; nous avons tâché de consacrer solennellement au Christ et lui juré de ne rien dire ni faire contre son honneur.

Mgr Bruchési prit la parole: "Les grands souvenirs, dit-il, s'évanouissent comme toutes choses. Mais cette fête restera: un monument, perpétuera chez vous le grand anniversaire...

Après la messe on fit le dévoilement de la superbe statue du Sacré-Coeur, érigée au-dessus du bassin transparent de Chamblly, où sa blanche silhouette se reflétait aux vagues claires. Le maire et les conseillers de la paroisse, vinrent se consacrer solennellement au Christ et lui juré de ne rien dire ni faire contre son honneur.

Mgr Bruchési prit la parole: "Les grands souvenirs, dit-il, s'évanouissent comme toutes choses. Mais cette fête restera: un monument, perpétuera chez vous le grand anniversaire...

Après la messe on fit le dévoilement de la superbe statue du Sacré-Coeur, érigée au-dessus du bassin transparent de Chamblly, où sa blanche silhouette se reflétait aux vagues claires. Le maire et les conseillers de la paroisse, vinrent se consacrer solennellement au Christ et lui juré de ne rien dire ni faire contre son honneur.

Mgr Bruchési prit la parole: "Les grands souvenirs, dit-il, s'évanouissent comme toutes choses. Mais cette fête restera: un monument, perpétuera chez vous le grand anniversaire...

**Chiclets**  
TOUJOURS PRETE  
Cette délicieuse gomme est faite sous forme la plus pratique qui est jamais été produite.  
Chiclets  
FAIT AU CANADA

**SIR ROBERT APPORTE UN MESSAGE AU CANADA**  
(SUITE DE LA 1ère PAGE)

Aux Montréalais et en même temps au peuple du Canada tout entier: puis en anglais et voici ce qu'il dit

**LA REPONSE DE SIR ROBERT BORDEN.**

"Je ne puis vous dire combien j'apprécie cette magnifique réception, dit le premier ministre. Je sais que cela s'adresse moins à ma personne, mais à la fonction que j'exerce. C'est en cette qualité que j'ai traversé l'Atlantique afin d'effectuer une coopération plus rapprochée entre le gouvernement du Canada, le gouvernement et le peuple anglais, le gouvernement et le peuple français. (Bravos.)

"Si ma voix avait assez de puissance pour se faire entendre d'une aussi vaste multitude, je pourrais dire depuis ce moment-ci, à la fois intéressants et d'une haute inspiration pour tous.

"J'ai visité, au front, ces Canadiens qui ont déjà conquis tant de gloire pour le Canada. De Sa Majesté le Roi du président de la France, du grand héros Joffre (bravos) et du général French, je n'ai entendu que les mêmes tributs de valeur pour les magnifiques troupes canadiennes.

"A Shorncliffe, j'ai passé en revue 40,000 Canadiens et un des plus grands généraux anglais me déclara: j'ai déjà passé 400,000 soldats en revue, je n'en ai pas vu de meilleurs et de mieux disciplinés que les Canadiens.

"A Boulogne, j'ai vu 1,500 Canadiens se rendant au feu et parmi eux remarquait de nombreux soldats d'autres unités qui avaient été ainsi avertis d'aller au feu plus tôt. Voilà ce qui démontre le moral de nos troupes.

"Mieux que cela encore, j'ai pu visiter les hôpitaux des convalescents. Là, j'ai vu vos vaillants soldats qui revenaient de l'ombre même de la mort. Ils avaient souffert les souffrances les plus effroyables du monde, cependant tous étaient joyeux et tous avaient le même courageuse détermination que ceux qui étaient au combat. Ce fut inspirant pour moi quand j'adressai la parole à ces convalescents: c'est la plus noble audience que j'eus dans toute ma vie. J'ai visité dix hôpitaux où il y avait des Canadiens et j'ai vu les centres des hommes de toutes les parties de l'Empire, qui avaient combattu en France, en Belgique et aux Dardanelles; des hommes qui s'é-

taient couverts de gloire à Ypres, Festubert et Givenchy. Ils étaient de tous les coins du monde, mais tous camarades qui avaient bataillé et voulaient batailler encore pour la même cause. C'était un spectacle à voir et un sens plus vrai de l'Empire et de son unité, aussi je viens à vous avec un message que j'apporte d'eux.

"Je reviens au Canada, dit Sir Robert Borden, avec un sens plus vrai en l'honneur de l'Empire. Après avoir vu des Canadiens de toutes les parties de l'Empire, à la ligne de feu, je reviens à vous avec ce message: ils sont déterminés à faire triompher la grande cause pour laquelle ils combattent, une cause qui comporte le salut de nos libertés et les libertés de tout l'Empire ainsi que celles des nations alliées dont la destinée est en jeu pour tout le monde civilisé. Cette cause doit prévaloir sur le champ de bataille et la guerre ne doit jamais cesser tant que cette cause des alliés ne sera pas couronnée par une victoire complète. (Longs applaudissements.)

"Voilà le message que je vous apporte de vos hommes qui sont au front, dit Sir Robert d'une voix claironnante. J'ai dit à ces hommes, quand je les ai vu accomplir leur devoir, que la guerre de la part du peuple canadien un message identique à leur communiquer. Ceux qui restent au foyer ont la même détermination de vaincre que ceux qui combattent dans les tranchées.

Le premier ministre fut très longuement applaudi. Accompagné de Lady Borden, de ses collègues présents à la manifestation et de son épouse, il se rendit à la gare Bonaventure. Il passa la nuit à bord de son wagon privé et ce matin à 8.15 il partait pour Ottawa.

**UNE MALADIE ÉTRANGE.** M. R. Kopp, de Roddick, Alta, raconte l'expérience qu'il eut avec une maladie étrange. Il écrit: "Il y a un an, je suis atteint d'une certaine fièvre, qui occasionna une inflammation sévère de mon visage. Je consultai plusieurs docteurs, tant d'ici que des États-Unis, mais je n'obtins aucun soulagement. Finalement un homme de Sedley me parla du Novoro du Dr. Pierre. Deux bouteilles de ce remède me furent envoyées et je me remis à l'usage de ce remède. Je ne puis que vous dire que je considère ce remède une chose merveilleuse."

**Le Novoro du Dr. Pierre** n'est pas un remède de pharmacie, mais un vieux remède herbacé, éprouvé par le temps qui a été en usage depuis plus de cent ans, quoiqu'il n'ait été peu annoncé. Il est fourni au public directement par le laboratoire, libre de droits, par le Dr. Pierre Fabry, 150 So. W. 35th St., Chicago, Ill., E.-U.-A.

admirable, dont l'influence fut si salutaire et la carrière si laborieuse, au début de la colonie.

M. J. H. Rainville évoqua les souvenirs renfermés dans le vieux fort, et M. Arthur Geoffrin exprima sa fierté d'appartenir à la population de Chamblly, si laborieuse, si patriotique et si catholique.

Ce qui toucha profondément l'auditoire, ce fut d'entendre le vieux M. Dion, conservateur du fort, lui consacrer sa vie à garder la province cette vieille relique qui semble un amas de souvenirs pétrifiés.

M. l'abbé Laforcet termina l'assemblée en remerciant les invités, les organisateurs et les assistants.

Dans la soirée, il y eut un grand illumination, concert en plein air, concert sur l'eau, fête nautique, prise d'un fort flottant sur le bassin et feu d'artifice. C'était merveilleux.

Dans toutes les réunions, l'harmonie de Marcelline avait gracieusement prêté son concours à l'église, c'est la chorale de St-Louis de France qui fit les frais du chant.

Nous ne pouvons terminer sans donner un mot de remerciement au président du comité de la presse qui recut les journalistes avec tant d'attentions.

**EGG RECORD**  
Partout où l'on tient un registre...  
**OEUFES**  
que pondent les poules  
Ceci est un registre qui vous permet de noter la date de ponte de chaque poule et le poids de l'œuf. Il est très utile pour les éleveurs de poules.  
**Pratt's POLITRY REGULATORY**  
En vente chez tous les marchands.  
Brochure de 100 pages, "Poultryman's Handbook", valant \$1. En voyez 10 pour un exemplaire.  
PRATT FOOD CO. OF CAN. LIMITED  
688, rue Clarendon, Toronto.

**SIR ROBERT APPORTE UN MESSAGE AU CANADA**  
(SUITE DE LA 1ère PAGE)

Aux Montréalais et en même temps au peuple du Canada tout entier: puis en anglais et voici ce qu'il dit

**LA REPONSE DE SIR ROBERT BORDEN.**

"Je ne puis vous dire combien j'apprécie cette magnifique réception, dit le premier ministre. Je sais que cela s'adresse moins à ma personne, mais à la fonction que j'exerce. C'est en cette qualité que j'ai traversé l'Atlantique afin d'effectuer une coopération plus rapprochée entre le gouvernement du Canada, le gouvernement et le peuple anglais, le gouvernement et le peuple français. (Bravos.)

"Si ma voix avait assez de puissance pour se faire entendre d'une aussi vaste multitude, je pourrais dire depuis ce moment-ci, à la fois intéressants et d'une haute inspiration pour tous.

"J'ai visité, au front, ces Canadiens qui ont déjà conquis tant de gloire pour le Canada. De Sa Majesté le Roi du président de la France, du grand héros Joffre (bravos) et du général French, je n'ai entendu que les mêmes tributs de valeur pour les magnifiques troupes canadiennes.

"A Shorncliffe, j'ai passé en revue 40,000 Canadiens et un des plus grands généraux anglais me déclara: j'ai déjà passé 400,000 soldats en revue, je n'en ai pas vu de meilleurs et de mieux disciplinés que les Canadiens.

"A Boulogne, j'ai vu 1,500 Canadiens se rendant au feu et parmi eux remarquait de nombreux soldats d'autres unités qui avaient été ainsi avertis d'aller au feu plus tôt. Voilà ce qui démontre le moral de nos troupes.

"Mieux que cela encore, j'ai pu visiter les hôpitaux des convalescents. Là, j'ai vu vos vaillants soldats qui revenaient de l'ombre même de la mort. Ils avaient souffert les souffrances les plus effroyables du monde, cependant tous étaient joyeux et tous avaient le même courageuse détermination que ceux qui étaient au combat. Ce fut inspirant pour moi quand j'adressai la parole à ces convalescents: c'est la plus noble audience que j'eus dans toute ma vie. J'ai visité dix hôpitaux où il y avait des Canadiens et j'ai vu les centres des hommes de toutes les parties de l'Empire, qui avaient combattu en France, en Belgique et aux Dardanelles; des hommes qui s'é-

taient couverts de gloire à Ypres, Festubert et Givenchy. Ils étaient de tous les coins du monde, mais tous camarades qui avaient bataillé et voulaient batailler encore pour la même cause. C'était un spectacle à voir et un sens plus vrai de l'Empire et de son unité, aussi je viens à vous avec un message que j'apporte d'eux.

"Je reviens au Canada, dit Sir Robert Borden, avec un sens plus vrai en l'honneur de l'Empire. Après avoir vu des Canadiens de toutes les parties de l'Empire, à la ligne de feu, je reviens à vous avec ce message: ils sont déterminés à faire triompher la grande cause pour laquelle ils combattent, une cause qui comporte le salut de nos libertés et les libertés de tout l'Empire ainsi que celles des nations alliées dont la destinée est en jeu pour tout le monde civilisé. Cette cause doit prévaloir sur le champ de bataille et la guerre ne doit jamais cesser tant que cette cause des alliés ne sera pas couronnée par une victoire complète. (Longs applaudissements.)

"Voilà le message que je vous apporte de vos hommes qui sont au front, dit Sir Robert d'une voix claironnante. J'ai dit à ces hommes, quand je les ai vu accomplir leur devoir, que la guerre de la part du peuple canadien un message identique à leur communiquer. Ceux qui restent au foyer ont la même détermination de vaincre que ceux qui combattent dans les tranchées.

Le premier ministre fut très longuement applaudi. Accompagné de Lady Borden, de ses collègues présents à la manifestation et de son épouse, il se rendit à la gare Bonaventure. Il passa la nuit à bord de son wagon privé et ce matin à 8.15 il partait pour Ottawa.

**UNE MALADIE ÉTRANGE.** M. R. Kopp, de Roddick, Alta, raconte l'expérience qu'il eut avec une maladie étrange. Il écrit: "Il y a un an, je suis atteint d'une certaine fièvre, qui occasionna une inflammation sévère de mon visage. Je consultai plusieurs docteurs, tant d'ici que des États-Unis, mais je n'obtins aucun soulagement. Finalement un homme de Sedley me parla du Novoro du Dr. Pierre. Deux bouteilles de ce remède me furent envoyées et je me remis à l'usage de ce remède. Je ne puis que vous dire que je considère ce remède une chose merveilleuse."

**Le Novoro du Dr. Pierre** n'est pas un remède de pharmacie, mais un vieux remède herbacé, éprouvé par le temps qui a été en usage depuis plus de cent ans, quoiqu'il n'ait été peu annoncé. Il est fourni au public directement par le laboratoire, libre de droits, par le Dr. Pierre Fabry, 150 So. W. 35th St., Chicago, Ill., E.-U.-A.

admirable, dont l'influence fut si salutaire et la carrière si laborieuse, au début de la colonie.

M. J. H. Rainville évoqua les souvenirs renfermés dans le vieux fort, et M. Arthur Geoffrin exprima sa fierté d'appartenir à la population de Chamblly, si laborieuse, si patriotique et si catholique.

Ce qui toucha profondément l'auditoire, ce fut d'entendre le vieux M. Dion, conservateur du fort, lui consacrer sa vie à garder la province cette vieille relique qui semble un amas de souvenirs pétrifiés.

M. l'abbé Laforcet termina l'assemblée en remerciant les invités, les organisateurs et les assistants.

Dans la soirée, il y eut un grand illumination, concert en plein air, concert sur l'eau, fête nautique, prise d'un fort flottant sur le bassin et feu d'artifice. C'était merveilleux.

Dans toutes les réunions, l'harmonie de Marcelline avait gracieusement prêté son concours à l'église, c'est la chorale de St-Louis de France qui fit les frais du chant.

Nous ne pouvons terminer sans donner un mot de remerciement au président du comité de la presse qui recut les journalistes avec tant d'attentions.

**EGG RECORD**  
Partout où l'on tient un registre...  
**OEUFES**  
que pondent les poules  
Ceci est un registre qui vous permet de noter la date de ponte de chaque poule et le poids de l'œuf. Il est très utile pour les éleveurs de poules.  
**Pratt's POLITRY REGULATORY**  
En vente chez tous les marchands.  
Brochure de 100 pages, "Poultryman's Handbook", valant \$1. En voyez 10 pour un exemplaire.  
PRATT FOOD CO. OF CAN. LIMITED  
688, rue Clarendon, Toronto.

**Comment se Débarrasser des Pellicules**  
Cette préparation faite à la maison enlève les pellicules et empêche les cheveux de tomber.  
La simple recette suivante que l'on peut se procurer chez n'importe quel pharmacien, enlève rapidement les pellicules et empêche les cheveux de tomber.  
A un demi-litre d'eau, ajoutez 1 once de suif pur et 1 once de glycérine. Ce sont des ingrédients que vous pouvez acheter chez n'importe quel pharmacien à peu de frais et mélangez-les soigneusement. Appliquez cette préparation sur votre chevelure une fois par jour pendant deux semaines, ensuite une fois tous les quinze jours jusqu'à ce que la préparation soit épuisée. Un tel traitement suffit pour débarrasser les cheveux de la chute des pellicules et leur donner leur naturel brillant. Et malgré qu'il agit sur la peau, il ne provoque aucune irritation, même sur la tête grise en dix ou quinze jours. Faites ou achetez cette préparation chez un pharmacien ou chez un fournisseur de produits de beauté.  
Parmi les militaires, on remarquait: le Col. F. Meigan, le Col. J. Danson, le Lt. S. J. Phillips, le Lt. J. H. Hosmer, le Lt. E. McQuirk, P. McDougall, Frank Paré, président de la Chambre de Commerce, N. J. R. Genin, président de la Chambre de Commerce Française, T. H. Wardlaw, John Quinn, John E. Wright, C. S. J. Phillips, F. J. Bissell, C. R. J. Dombien, A. Berthiaume, Zénon Fontaine, C. R. F. de S. Bastien, Gustava Lamothé, C. R. Monty, C. R. G. Désaulniers, C. R. A. Grélier, Hon. L. O. Tallon, J. C. H. Dussault, C. R. H. Lavoie, L. T. Macfarlan, C. R. D. Lorne McGibbon, G. Germain, C. R. J. Morin, C. R. J. Tarte, Eugène Tarte, N. K. Laflamme, C. R. et A. Chaput.

**"Mais non! Jamais de Sue avec notre Fournaise."**  
L'appréciation caractéristique de notre fournaise Hecla—même mieux que l'économie de charbon.  
L'air chaud provenant d'une fournaise Hecla est pur et propre. Aucune poussière fine de charbon, pas de suie collante qui tache les tentures, les murs et les boissiers. La Fournaise Hecla a les joints coulés par un système breveté et de ce chef jamais de poussière ni de fuite de gaz. Nous la garantissons.  
Pensez comme ce chauffage à l'air chaud doit être hygiénique. Il est même plus sanitaire parce que la Hecla donne beaucoup d'humidité à l'air.  
LA Fournaise HECLA A AIR CHAUD  
Economise une tonne sur sept.  
Cette économie est due à la hotte à feu Hecla en acier rayé qui a une surface de chauffe trois fois plus grande. Aucune autre fournaise ne peut donner autant de chaleur avec le charbon consommé.  
Le chauffage de votre maison  
est une chose que le plan devrait être confié à nos experts. Vous pouvez faire usage de leurs services sans frais. Écrivez pour avoir leurs conseils et des plans complets si vous les désirez. En outre, nous sommes prêts à vous renseigner au sujet du chauffage inutile. "Comfort and Health."  
CLARE BROS. & CO., Limited, Preston.



**Comment se Débarrasser des Pellicules**  
Cette préparation faite à la maison enlève les pellicules et empêche les cheveux de tomber.  
La simple recette suivante que l'on peut se procurer chez n'importe quel pharmacien, enlève rapidement les pellicules et empêche les cheveux de tomber.  
A un demi-litre d'eau, ajoutez 1 once de suif pur et 1 once de glycérine. Ce sont des ingrédients que vous pouvez acheter chez n'importe quel pharmacien à peu de frais et mélangez-les soigneusement. Appliquez cette préparation sur votre chevelure une fois par jour pendant deux semaines, ensuite une fois tous les quinze jours jusqu'à ce que la préparation soit épuisée. Un tel traitement suffit pour débarrasser les cheveux de la chute des pellicules et leur donner leur naturel brillant. Et malgré qu'il agit sur la peau, il ne provoque aucune irritation, même sur la tête grise en dix ou quinze jours. Faites ou achetez cette préparation chez un pharmacien ou chez un fournisseur de produits de beauté.  
Parmi les militaires, on remarquait: le Col. F. Meigan, le Col. J. Danson, le Lt. S. J. Phillips, le Lt. J. H. Hosmer, le Lt. E. McQuirk, P. McDougall, Frank Paré, président de la Chambre de Commerce, N. J. R. Genin, président de la Chambre de Commerce Française, T. H. Wardlaw, John Quinn, John E. Wright, C. S. J. Phillips, F. J. Bissell, C. R. J. Dombien, A. Berthiaume, Zénon Fontaine, C. R. F. de S. Bastien, Gustava Lamothé, C. R. Monty, C. R. G. Désaulniers, C. R. A. Grélier, Hon. L. O. Tallon, J. C. H. Dussault, C. R. H. Lavoie, L. T. Macfarlan, C. R. D. Lorne McGibbon, G. Germain, C. R. J. Morin, C. R. J. Tarte, Eugène Tarte, N. K. Laflamme, C. R. et A. Chaput.

**Comment se Débarrasser des Pellicules**  
Cette préparation faite à la maison enlève les pellicules et empêche les cheveux de tomber.  
La simple recette suivante que l'on peut se procurer chez n'importe quel pharmacien, enlève rapidement les pellicules et empêche les cheveux de tomber.  
A un demi-litre d'eau, ajoutez 1 once de suif pur et 1 once de glycérine. Ce sont des ingrédients que vous pouvez acheter chez n'importe quel pharmacien à peu de frais et mélangez-les soigneusement. Appliquez cette préparation sur votre chevelure une fois par jour pendant deux semaines, ensuite une fois tous les quinze jours jusqu'à ce que la préparation soit épuisée. Un tel traitement suffit pour débarrasser les cheveux de la chute des pellicules et leur donner leur naturel brillant. Et malgré qu'il agit sur la peau, il ne provoque aucune irritation, même sur la tête grise en dix ou quinze jours. Faites ou achetez cette préparation chez un pharmacien ou chez un fournisseur de produits de beauté.  
Parmi les militaires, on remarquait: le Col. F. Meigan, le Col. J. Danson, le Lt. S. J. Phillips, le Lt. J. H. Hosmer, le Lt. E. McQuirk, P. McDougall, Frank Paré, président de la Chambre de Commerce, N. J. R. Genin, président de la Chambre de Commerce Française, T. H. Wardlaw, John Quinn, John E. Wright, C. S. J. Phillips, F. J. Bissell, C. R. J. Dombien, A. Berthiaume, Zénon Fontaine, C. R. F. de S. Bastien, Gustava Lamothé, C. R. Monty, C. R. G. Désaulniers, C. R. A. Grélier, Hon. L. O. Tallon, J. C. H. Dussault, C. R. H. Lavoie, L. T. Macfarlan, C. R. D. Lorne McGibbon, G. Germain, C. R. J. Morin, C. R. J. Tarte, Eugène Tarte, N. K. Laflamme, C. R. et A. Chaput.

**Comment se Débarrasser des Pellicules**  
Cette préparation faite à la maison enlève les pellicules et empêche les cheveux de tomber.  
La simple recette suivante que l'on peut se procurer chez n'importe quel pharmacien, enlève rapidement les pellicules et empêche les cheveux de tomber.  
A un demi-litre d'eau, ajoutez 1 once de suif pur et 1 once de glycérine. Ce sont des ingrédients que vous pouvez acheter chez n'importe quel pharmacien à peu de frais et mélangez-les soigneusement. Appliquez cette préparation sur votre chevelure une fois par jour pendant deux semaines, ensuite une fois tous les quinze jours jusqu'à ce que la préparation soit épuisée. Un tel traitement suffit pour débarrasser les cheveux de la chute des pellicules et leur donner leur naturel brillant. Et malgré qu'il agit sur la peau, il ne provoque aucune irritation, même sur la tête grise en dix ou quinze jours. Faites ou achetez cette préparation chez un pharmacien ou chez un fournisseur de produits de beauté.  
Parmi les militaires, on remarquait: le Col. F. Meigan, le Col. J. Danson, le Lt. S. J. Phillips, le Lt. J. H. Hosmer, le Lt. E. McQuirk, P. McDougall, Frank Paré, président de la Chambre de Commerce, N. J. R. Genin, président de la Chambre de Commerce Française, T. H. Wardlaw, John Quinn, John E. Wright, C. S. J. Phillips, F. J. Bissell, C. R. J. Dombien, A. Berthiaume, Zénon Fontaine, C. R. F. de S. Bastien, Gustava Lamothé, C. R. Monty, C. R. G. Désaulniers, C. R. A. Grélier, Hon. L. O. Tallon, J. C. H. Dussault, C. R. H. Lavoie, L. T. Macfarlan, C. R. D. Lorne McGibbon, G. Germain, C. R. J. Morin, C. R. J. Tarte, Eugène Tarte, N. K. Laflamme, C. R. et A. Chaput.

**Comment se Débarrasser des Pellicules**  
Cette préparation faite à la maison enlève les pellicules et empêche les cheveux de tomber.  
La simple recette suivante que l'on peut se procurer chez n'importe quel pharmacien, enlève rapidement les pellicules et empêche les cheveux de tomber.  
A un demi-litre d'eau, ajoutez 1 once de suif pur et 1 once de glycérine. Ce sont des ingrédients que vous pouvez acheter chez n'importe quel pharmacien à peu de frais et mélangez-les soigneusement. Appliquez cette préparation sur votre chevelure une fois par jour pendant deux semaines, ensuite une fois tous les quinze jours jusqu'à ce que la préparation soit épuisée. Un tel traitement suffit pour débarrasser les cheveux de la chute des pellicules et leur donner leur naturel brillant. Et malgré qu'il agit sur la peau, il ne provoque aucune irritation, même sur la tête grise en dix ou quinze jours. Faites ou achetez cette préparation chez un pharmacien ou chez un fournisseur de produits de beauté.  
Parmi les militaires, on remarquait: le Col. F. Meigan, le Col. J. Danson, le Lt. S. J. Phillips, le Lt. J. H. Hosmer, le Lt. E. McQuirk, P. McDougall, Frank Paré, président de la Chambre de Commerce, N. J. R. Genin, président de la Chambre de Commerce Française, T. H. Wardlaw, John Quinn, John E. Wright, C. S. J. Phillips, F. J. Bissell, C. R. J. Dombien, A. Berthiaume, Zénon Fontaine, C. R. F. de S. Bastien, Gustava Lamothé, C. R. Monty, C. R. G. Désaulniers, C. R. A. Grélier, Hon. L. O. Tallon, J. C. H. Dussault, C. R. H. Lavoie, L. T. Macfarlan, C. R. D. Lorne McGibbon, G. Germain, C. R. J. Morin, C. R. J. Tarte, Eugène Tarte, N. K. Laflamme, C. R. et A. Chaput.

**Comment se Débarrasser des Pellicules**  
Cette préparation faite à la maison enlève les pellicules et empêche les cheveux de tomber.  
La simple recette suivante que l'on peut se procurer chez n'importe quel pharmacien, enlève rapidement les pellicules et empêche les cheveux de tomber.  
A un demi-litre d'eau, ajoutez 1 once de suif pur et 1 once de glycérine. Ce sont des ingrédients que vous pouvez acheter chez n'importe quel pharmacien à peu de frais et mélangez-les soigneusement. Appliquez cette préparation sur votre chevelure une fois par jour pendant deux semaines, ensuite une fois tous les quinze jours jusqu'à ce que la préparation soit épuisée. Un tel traitement suffit pour débarrasser les cheveux de la chute des pellicules et leur donner leur naturel brillant. Et malgré qu'il agit sur la peau, il ne provoque aucune irritation, même sur la tête grise en dix ou quinze jours. Faites ou achetez cette préparation chez un pharmacien ou chez un fournisseur de produits de beauté.  
Parmi les militaires, on remarquait: le Col. F. Meigan, le Col. J. Danson, le Lt. S. J. Phillips, le Lt. J. H. Hosmer, le Lt. E. McQuirk, P. McDougall, Frank Paré, président de la Chambre de Commerce, N. J. R. Genin, président de la Chambre de Commerce Française, T. H. Wardlaw, John Quinn, John E. Wright, C. S. J. Phillips, F. J. Bissell, C. R. J. Dombien, A. Berthiaume, Zénon Fontaine, C. R. F. de S. Bastien, Gustava Lamothé, C. R. Monty, C. R. G. Désaulniers, C. R. A. Grélier, Hon. L. O. Tallon, J. C. H. Dussault, C. R. H. Lavoie, L. T. Macfarlan, C. R. D. Lorne McGibbon, G. Germain, C. R. J. Morin, C. R. J. Tarte, Eugène Tarte, N. K. Laflamme, C. R. et A. Chaput.

# UNE FETE DE FAMILLE

ST-JUDE, 4. — A St-Hyacinthe, chez M. Jos. L'Archevêque, avait lieu le 15 courant, une jolie réunion de plus de trente membres de la famille Noël Lamoureux de St-Jude. Cette famille compte quatre générations dont nous reproduisons la photographie prise au cours de la fête tout express pour notre journal.

Cette jolie fête avait été organisée à l'occasion du passage en cette ville de deux jeunes religieuses de la Présentation de Marie et membres de la famille Lamoureux. Ce sont les Révérendes Soeurs St-Barthéle-



De droite à gauche première place: Madame veuve Lamoureux, née Adèle Peltier, âgée de 90 ans; M. J. Lamoureux, 59 ans, fils de madame veuve Lamoureux; au second plan, M. Osiat Lamoureux, 36 ans, petits fils; Mlle Alida Lamoureux, 14 ans, arrière petite-fille.

**ROYAL YEAST**  
LA MEILLEURE LEVURE AU MONDE  
E.W. GILLET CO. LTD.  
TORONTO, ONT.  
WINNIPEG MONTREAL

## UN HOTEL-DIEU A LEVIS

(Spécial à la PATRIE)  
LEVIS, 2. — Les autorités religieuses sont en pourparlers avec une succession de Lévis pour l'achat d'un terrain pour la construction d'un nouvel Hôtel-Dieu à Lévis.

M. J. A. Carrier, régulateur de Lévis, a épousé à Hébertville Mlle Yvonne Dumais.

M. Jean-Marie Blanchet servait de témoin au mariage, son beau-frère, et M. J. Dumais, de la mariée, sa sœur.

Les funérailles de feu Mme M. Montminy ont eu lieu à Notre-Dame-de-la-Neige, au milieu d'un nombreux concours de parents et amis.

— Les rapports des accises et des douanes pour le mois d'août contiennent les chiffres suivants:

- Spiritueux mis en entrepôt, 149,82 gallons.
- Spiritueux sortis d'entrepôt, 143,278 gallons.
- Montants des droits perçus sur spiritueux, \$3,440.01.
- Tabac sorti d'entrepôt, 8,159 lbs.
- Montant des droits perçus sur tabac, \$2,064.52.
- Fabrication des cigares durant le mois, 397,755.
- Cigares mis en entrepôt durant le mois, 209,705.
- Cigares sortis d'entrepôt durant le mois, 13,550.
- Montant des droits perçus sur les cigares, \$64,115.
- Taxe de guerre, \$64.00.
- Douanes — Valeur des marchandises admises en franchise, \$20,796.00; valeur des marchandises payant droit, \$112,469.00; valeur totale des marchandises passées en douanes, \$133,265.00; montant des droits perçus, \$43,539.50.

## EN FAVEUR DU RECRUTEMENT

SOREL, 3. — Une assemblée en faveur du recrutement a eu lieu jeudi soir, à l'Hôtel-de-Ville. Elle était présidée par M. le maire Lafrenière, qui a expliqué le but. Ont parlé: le colonel Danneberg, M. E. A. Morgan, avocat, le lieutenant Victor Béique et le sergent Picard. Entre temps, des chants patriotiques ont été exécutés par MM. Raoul Collette, André Laliberté, le Dr Aimé Charlier et le notaire V. A. Bourgeois. Le piano était tenu par M. F. C. Cadoret. La salle était bien remplie et les divers orateurs ont été fort applaudis.

## DECES DE MME L. E. MORRIS

SHERBROOKE, 1. — Les obsèques de Mme L. E. Morris, décédée à l'hôpital de Sherbrooke, vendredi, à l'âge de 87 ans, ont eu lieu hier après-midi, à l'église St-Pierre, au milieu d'un grand concours de parents et amis.

## FRAPPE DE PARALYSIE NE POUVAIT MARCHER

Guérison la plus extraordinaire opérée par la Nourriture du Dr Chase pour les nerfs.

Avoir le système nerveux paralysé, être incapable de marcher, ne pouvant à peine parler n'est pas un affaire ordinaire, mais M. Hyatt dit dans cette lettre par où il a passé. Les médecins lui avaient dit que son cas était sans espoir et qu'il lui fallait mourir. Il eut recours à la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs et obtint une complète guérison.

M. Avery Hyatt, forgeron, de St. Ann's, comté de Lincoln, Ont., écrit: "Je suis forgeron de mon métier, et, il y a dix ans, je fus frappé de paralysie. Je ne pouvais marcher, ni lire, ni écrire et je parlais avec beaucoup de difficulté, tellement qu'on avait peine à me comprendre. Étant encore jeune, j'étais presque découragé. Deux médecins me dirent que c'était dû à l'excès de travail et que mon cas était désespéré.

"Un jour mon père lut quelque chose concernant la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs et me conseilla de l'essayer. J'en achetai 12 boîtes et à peine

mi et Louise-Anna. La galeté la plus franche régna durant tout le temps d'un somptueux dîner qui fut servi aux invités. Mme Adèle (Peltier) Lamoureux, âgée de 90 ans, fit le charme de la réunion. Outre la présence des deux religieuses qui rehausserent l'éclat de la fête, prirent aussi place à table, M. et Mme Joseph Lamoureux, M. et Mme Adolphe Lamoureux, tous de St-Jude; Mme Lamoureux, M. et Mme Osiat Lamoureux et Mlle Alida leur fille, de Montréal; M. et Mme Henry Lafre-



M. J. ANT. GRENIER, le nouveau sous-ministre de l'Agriculture.

## POUR ELUDER LES LOIS NAVALES

(Service spécial de la PATRIE)  
LONDRES, 3. — Le "Daily Telegraph" proteste contre l'intention de l'Allemagne, dans son emploi des sous-marins, de pouvoir traquer différemment des steamers de passagers et les steamers marchands.

"Si l'on reconnaît aux sous-marins, dit-il, le pouvoir de violer les lois navales pourvu qu'ils donnent un avertissement aux passagers, nous sommes en face d'un problème très grave, qui aura des conséquences incalculables sur les transports maritimes.

"Le sous-marin est le dernier instrument produit dans la guerre navale; il doit se conformer aux lois internationales tout comme les autres navires de guerre. Les efforts de l'Allemagne pour échapper à ces obligations tendent à créer un précédent qui répandrait une ombre sinistre sur tout l'avenir de la race humaine."

## UNE GOELETTE COULEE A FOND

(Service spécial de la PATRIE)  
NEW-YORK, 1. — Le steamer "Rossano" est arrivé aujourd'hui de Cardiff; il avait à bord le capitaine Wrye de la goélette anglaise "St. Olaf" et sept hommes de son équipage. Leur navire fut coulé des côtes d'Irlande, le 19 août.

Le capitaine du "St. Olaf" dit qu'il était parti de Llanelli (Galles) pour Parrisboro en Nouvelle-Ecosse, quand un sous-marin apparut et ordonna à l'équipage d'abandonner la goélette, en leur accordant dix minutes.

Au moment même où les marins du "St. Olaf" donnaient les premiers coups de rame pour s'éloigner, le sous-marin ouvrit le feu et bombardait la goélette jusqu'à ce qu'elle fut coulée. Nous fîmes recueillir plus de cinq heures plus tard par le steamer "Rossano."

## L'EXPOSITION DE WRIGHT

HULL, 3. — L'exposition annuelle du comté de Wright aura lieu cette année, à Avonlea, du 21 au 23 septembre prochain. Les organisateurs espèrent remporter un succès sur tous les rapports.

## M. BERNIER, M.P.P. DANS LE DEUIL

QUEBEC, 3.—M. L. Jos. A. Bernier, de Lévis, est mort, ce matin, à sa résidence, à Lévis. Il était âgé de 90 ans, et il était assurément l'un des plus vieux avocats de la Province. Il fut reçu en 1854. Le défunt était le père de M. Alphonse Bernier, C. R., maire de Lévis, député du comté de Lévis à la Législature, et professeur de droit commercial à l'Université Laval.

## LE CLUB ST-ELIE

(Spécial à la PATRIE)  
SHERBROOKE, 2. — Les membres et amis du populaire Club de Chasse et de Pêche de St-Elie d'Orford étaient conviés à la fête annuelle de cette organisation, à St-Elie, dimanche dernier.

Pas moins de 400 personnes y prirent part et après la messe, célébrée en plein air par le vénéérable curé de la paroisse, M. l'abbé De Beaufort, des discours furent prononcés par M. F. N. McCrea, M. P., C. E. Thierri, M. P., M. l'abbé De Beaufort, John Leonard, C. R., D. O. E. Denault, F. Fortin et autres.

## M. A. GRENIER EST NOMME

QUEBEC, 3. — La nomination du successeur de feu G. A. Gigault, au poste de sous-ministre de l'Agriculture est enfin chose faite. M. Antonio Grenier a été officiellement



## ILS ENVISAGENT LA DEFAITE

PARIS, 4. — Une dépêche de Eucharist (Roumanie) à l'agence Havas dit: "Les télégrammes de Constantinople disent que le Comité 'Union et Progrès' commence à avoir des doutes sur le succès final de l'Allemagne et envisage les conditions qui lui seraient faites par la défaite. Des ordres ont été donnés pour que les Grecs et les Bulgares qui sont encore dans l'Empire Ottoman soient traités avec considération. Quant aux autres étrangers, y compris les helléniques, on les surveille de près mais on ne les moleste pas.

"Les officiers allemands, artilleurs et ingénieurs ont cessé d'arriver et l'on essaie maintenant d'excuser les officiers turcs en vue de les remplacer, mais sans grand succès.

"On a grand peur dans les cercles officiels que la Bulgarie refuse l'arrangement proposé par la Turquie et que l'Allemagne ne réussisse pas dans ses opérations. Les officiers Roumains pour le transit des munitions. Depuis quelque temps l'opinion à Constantinople incline vers le pessimisme."

## OUVERTURE D'UNE ECOLE

(Spécial à la PATRIE)  
STIKELY SUD, 3. — Nous avons assisté, jeudi matin, à la bénédiction et à l'ouverture de la première école catholique que le joli village de Stukely Sud ait encore possédée.

C'est le progrès des notres qui s'accroît dans les Cantons de l'Est. Les cultivateurs en recherche de terres propres ne manquent pas de considérer cet avantage nouveau que le Canton de Stukely offre à l'instruction.

La bénédiction a été faite par M. l'abbé Dolan Biron, curé de Saint-Etienne de Bolton, dont Stukely Sud fait partie.

Stukely Sud est sur la grande voie du Pacifique de Sherbrooke à Montréal.

## DEVENUE BIEN A SOIXANTE-QUATRE ANS

Une vieille dame écossaise guérie d'une vieillesse par les Tablettes du Dr Cassell.

Le remède anglais qui est la plus grande vente parmi ceux du genre dans la Grande-Bretagne.

L'âge ne fait rien aux pouvoirs curatifs des Tablettes du Dr Cassell, comme le prouve le récit de Mme Thompson, qui réside à 26 Queen's Inverloch, petit village de Fife-shire, non loin de Dumfries, au retour de sa récente entrevue.

"Je suis si bien depuis que j'ai pris des Tablettes du Dr Cassell, que je veux en parler à tout le monde." Ces paroles expriment la joie et la gratitude de la vieille Mme Thompson pour sa récente guérison étonnante grâce à ce grand remède. "Je souffrais depuis longtemps, continue-t-elle, mais il y a environ trois ans, le docteur m'a dit que je devais consulter un médecin. J'ai passé de force du tout et je souffrais constamment de douleur à l'estomac. Il y avait aussi dans mes épaules et dans mes reins une douleur terrible. Je dus cesser de vaquer à mes travaux de ménage, car j'étais trop faible. On me disait que je ne pouvais espérer devenir mieux à moins d'essayer les Tablettes du Dr Cassell, mais tout remède me permettait de leur des aliments, et mont faite bien et forte en dépit de mon grand âge.

Ayez confiance aux Tablettes du Dr Cassell pour la dyspepsie, le mal de tête, les troubles nerveux, le rhumatisme, la faiblesse, l'anémie, les palpitations, le défilé, l'épuisement, mais de plus, nettoyez les forces et faiblesse ou épuisement chez les enfants. Les mères les trouvent également utiles quand leurs enfants naissent et durant les périodes critiques. Gardez-en toujours en cas de besoin. Tous les pharmaciens et les marchands de Canada vendent les Tablettes du Dr Cassell à 50c. Echantillon gratuit envoyé sur réception de 10c pour frais de poste et d'emballage, par les seuls agents pour le Canada, H. P. Hittell & Co., Ltd., 19, rue McCau, Toronto, Ont.

## CINQUANTE ANS DE MARIAGE

(Service spécial de la PATRIE)  
RIPON, 4. — Dans notre paisible village, avait lieu lundi dernier les noces d'or de M. et Mme Calixte Lafontaine. Il y eut grand messe solennelle célébrée par le Rév. J. J. Guay, curé de cette paroisse, après la messe fut chanté un Te Deum d'action de grâce.

M. C. Lafontaine est né à Saint-André d'Argenteuil l'an 1846 et épousa en 1865 Rebecca Dorion aussi née à St-André d'Argenteuil en 1846; leur union fut bénié par le

## SOIXANTE ANS DE MARIAGE

SHERBROOKE, 1. — M. et Mme Augustin Morol, un brave couple de Stukely, de Cookshire, citoyens universellement honorés et estimés dans cette localité qu'ils habitent depuis de nombreuses années, célébraient la somme dernière, en présence de toute la paroisse, de nombreux et de petits enfants, réunis à l'église paroissiale, l'heureux événement du 60e anniversaire de leur mariage.

A cette occasion il y eut grand-messe célébrée par M. l'abbé O'Neill, curé de la paroisse, après quoi les jubilaires furent les hôtes d'un somptueux banquet d'honneur offert par la famille au domicile de leur genre M. Gédéon Marois.

## NOUVEAU TRANS-CONTINENTAL

BRANDON, Manx, 2. — A son retour de son voyage à la côte du Pacifique, sir Wm. Mackenzie a déclaré hier, ce matin, que le service transcontinental par le Canadian Nord serait en opération le 1er octobre prochain.

# Mme H. PONTON, Montréal. GUERIE.

"Ma mère, dit-elle, m'avait fait essayer une foule de remèdes, mais je demeurais toujours dans le même état. Je toussais beaucoup. J'avais des points de dos. J'étais faible et perdais connaissance souvent."

"Quelques boîtes de PILULES ROUGES ont opéré un grand changement. J'avais augmenté de vingt livres et mes amies s'étonnaient de me voir si bien." Et que d'autres encore disent:

"Je dois aux PILULES ROUGES d'avoir maintenant bon teint, des forces suffisantes et une excellente santé."

On a, depuis longtemps déjà, appelé l'époque présente "le siècle des anémiques", et en effet, jamais on n'a vu autant de malades de cette terrible affection qui s'attaque surtout aux femmes.

Cet état maladif se présente sous les formes les plus diverses, variant à l'infini, suivant la constitution du malade, le milieu où il vit, son âge, ses antécédents, ses habitudes.

La plupart des causes de l'anémie sont: surmenage physique ou cérébral, excès de fatigue ou de plaisir, travail dans les ateliers, insuffisance d'alimentation, agglomérations dans les villes, etc.; mais comme ces causes sont inhérentes à notre état social et ne peuvent disparaître, on a cherché une foule de remèdes.

On ne s'a-t-on pas essayé?

Nous ne prétendons pas que les Pilules Rouges guérissent toutes les maladies qui se déclarent chez les femmes, mais nous affirmons, en donnant des certificats de milliers de femmes guéries, que les Pilules Rouges guérissent toutes les maladies ayant pour cause l'anémie ou qui peuvent atteindre les femmes en raison de leur état anémique.

Il ne faut pas oublier que l'anémie a surtout le grand danger d'exposer la femme aux attaques de toutes les maladies. L'on peut dire aussi que la plupart des maladies engendrent l'anémie. C'est ce qui explique les effets si divers de remède populaire, les Pilules Rouges

Voici quelques guérisons:

"Ma mère avait essayé plusieurs médecins et une foule de remèdes pour me guérir d'une bronchite et d'une débilité générale survenue à la suite de fièvres typhoïdes, mais je restais toujours dans le même état. J'avais des points dans le dos et dans les côtés, je souffrais constamment de faiblesse et comme d'un vide à l'estomac; j'avais des défaillances fréquentes et perdais connaissance. Tous mes membres faisaient mal et le mal de tête me faisait mourir. On me fit prendre des Pilules Rouges pour voir si

ce remède aurait plus d'efficacité que les autres. Quelques boîtes opérèrent un grand changement en la santé et à l'égard de quelques mois j'étais complètement revenue à la santé et toutes mes connaissances étaient étonnées de me voir guérie et si colérée quand auparavant j'étais si pâle et si maigre. J'avais augmenté de 20 livres.

Depuis que je suis mariée, j'ai pris encore des Pilules Rouges pour rétablir les forces que la famille et mes occupations avaient diminuées et j'en ai obtenu les meilleurs effets."

"L'anémie ou qui peuvent atteindre les femmes en raison de leur état anémique."

"Je suis mariée et j'ai pris encore des Pilules Rouges pour rétablir les forces que la famille et mes occupations avaient diminuées et j'en ai obtenu les meilleurs effets."

"L'anémie ou qui peuvent atteindre les femmes en raison de leur état anémique."

"Je suis mariée et j'ai pris encore des Pilules Rouges pour rétablir les forces que la famille et mes occupations avaient diminuées et j'en ai obtenu les meilleurs effets."

"L'anémie ou qui peuvent atteindre les femmes en raison de leur état anémique."

"Je suis mariée et j'ai pris encore des Pilules Rouges pour rétablir les forces que la famille et mes occupations avaient diminuées et j'en ai obtenu les meilleurs effets."

"L'anémie ou qui peuvent atteindre les femmes en raison de leur état anémique."

"Je suis mariée et j'ai pris encore des Pilules Rouges pour rétablir les forces que la famille et mes occupations avaient diminuées et j'en ai obtenu les meilleurs effets."

"L'anémie ou qui peuvent atteindre les femmes en raison de leur état anémique."

"Je suis mariée et j'ai pris encore des Pilules Rouges pour rétablir les forces que la famille et mes occupations avaient diminuées et j'en ai obtenu les meilleurs effets."

"L'anémie ou qui peuvent atteindre les femmes en raison de leur état anémique."

"Je suis mariée et j'ai pris encore des Pilules Rouges pour rétablir les forces que la famille et mes occupations avaient diminuées et j'en ai obtenu les meilleurs effets."

"L'anémie ou qui peuvent atteindre les femmes en raison de leur état anémique."

"Je suis mariée et j'ai pris encore des Pilules Rouges pour rétablir les forces que la famille et mes occupations avaient diminuées et j'en ai obtenu les meilleurs effets."

"L'anémie ou qui peuvent atteindre les femmes en raison de leur état anémique."

"Je suis mariée et j'ai pris encore des Pilules Rouges pour rétablir les forces que la famille et mes occupations avaient diminuées et j'en ai obtenu les meilleurs effets."

"L'anémie ou qui peuvent atteindre les femmes en raison de leur état anémique."

"Je suis mariée et j'ai pris encore des Pilules Rouges pour rétablir les forces que la famille et mes occupations avaient diminuées et j'en ai obtenu les meilleurs effets."

"L'anémie ou qui peuvent atteindre les femmes en raison de leur état anémique."

"Je suis mariée et j'ai pris encore des Pilules Rouges pour rétablir les forces que la famille et mes occupations avaient diminuées et j'en ai obtenu les meilleurs effets."

"L'anémie ou qui peuvent atteindre les femmes en raison de leur état anémique."

"Je suis mariée et j'ai pris encore des Pilules Rouges pour rétablir les forces que la famille et mes occupations avaient diminuées et j'en ai obtenu les meilleurs effets."



Mme H. PONTON

On a, depuis longtemps déjà, appelé l'époque présente "le siècle des anémiques", et en effet, jamais on n'a vu autant de malades de cette terrible affection qui s'attaque surtout aux femmes.

Cet état maladif se présente sous les formes les plus diverses, variant à l'infini, suivant la constitution du malade, le milieu où il vit, son âge, ses antécédents, ses habitudes.

La plupart des causes de l'anémie sont: surmenage physique ou cérébral, excès de fatigue ou de plaisir, travail dans les ateliers, insuffisance d'alimentation, agglomérations dans les villes, etc.; mais comme ces causes sont inhérentes à notre état social et ne peuvent disparaître, on a cherché une foule de remèdes.

On ne s'a-t-on pas essayé?

Nous ne prétendons pas que les Pilules Rouges guérissent toutes les maladies qui se déclarent chez les femmes, mais nous affirmons, en donnant des certificats de milliers de femmes guéries, que les Pilules Rouges guérissent toutes les maladies ayant pour cause l'anémie ou qui peuvent atteindre les femmes en raison de leur état anémique.

Il ne faut pas oublier que l'anémie a surtout le grand danger d'exposer la femme aux attaques de toutes les maladies. L'on peut dire aussi que la plupart des maladies engendrent l'anémie. C'est ce qui explique les effets si divers de remède populaire, les Pilules Rouges

Voici quelques guérisons:

"Ma mère avait essayé plusieurs médecins et une foule de remèdes pour me guérir d'une bronchite et d'une débilité générale survenue à la suite de fièvres typhoïdes, mais je restais toujours dans le même état. J'avais des points dans le dos et dans les côtés, je souffrais constamment de faiblesse et comme d'un vide à l'estomac; j'avais des défaillances fréquentes et perdais connaissance. Tous mes membres faisaient mal et le mal de tête me faisait mourir. On me fit prendre des Pilules Rouges pour voir si

ce remède aurait plus d'efficacité que les autres. Quelques boîtes opérèrent un grand changement en la santé et à l'égard de quelques mois j'étais complètement revenue à la santé et toutes mes connaissances étaient étonnées de me voir guérie et si colérée quand auparavant j'étais si pâle et si maigre. J'avais augmenté de 20 livres.

Depuis que je suis mariée, j'ai pris encore des Pilules Rouges pour rétablir les forces que la famille et mes occupations avaient diminuées et j'en ai obtenu les meilleurs effets."

"L'anémie ou qui peuvent atteindre les femmes en raison de leur état anémique."

"Je suis mariée et j'ai pris encore des Pilules Rouges pour rétablir les forces que la famille et mes occupations avaient diminuées et j'en ai obtenu les meilleurs effets."

"L'anémie ou qui peuvent atteindre les femmes en raison de leur état anémique."

"Je suis mariée et j'ai pris encore des Pilules Rouges pour rétablir les forces que la famille et mes occupations avaient diminuées et j'en ai obtenu les meilleurs effets."

"L'anémie ou qui peuvent atteindre les femmes en raison de leur état anémique."

"Je suis mariée et j'ai pris encore des Pilules Rouges pour rétablir les forces que la famille et mes occupations avaient diminuées et j'en ai obtenu les meilleurs effets."

"L'anémie ou qui peuvent atteindre les femmes en raison de leur état anémique."

"Je suis mariée et j'ai pris encore des Pilules Rouges pour rétablir les forces que la famille et mes occupations avaient diminuées et j'en ai obtenu les meilleurs effets."

"L'anémie ou qui peuvent atteindre les femmes en raison de leur état anémique."

"Je suis mariée et j'ai pris encore des Pilules Rouges pour rétablir les forces que la famille et mes occupations avaient diminuées et j'en ai obtenu les meilleurs effets."

"L'anémie ou qui peuvent atteindre les femmes en raison de leur état anémique."

"Je suis mariée et j'ai pris encore des Pilules Rouges pour rétablir les forces que la famille et mes occupations avaient diminuées et j'en ai obtenu les meilleurs effets."

CONSULTATIONS GRATUITES  
Le Dr E. Sirmard qui a passé près de trois années en Europe, à étudier les maladies des femmes, sous la direction des célèbres docteurs spécialistes Capelle et DeVos, est maintenant de retour et continuera de donner des consultations au No 274 rue Saint-Denis. Comme par le passé, ses consultations sont gratuites tous les jours, dimanche excepté, de 9 heures du matin à 5 heures du soir, durant la saison d'été et seront absolument gratuites.

L'expérience acquise par le Dr Sirmard, durant son séjour prolongé en Europe, est une sérieuse garantie de succès, nous espérons donc que toutes les femmes qui souffrent, sauront profiter de ses avantages en venant à leur disposition on venant le consulter; celles qui en seraient empêchées, peuvent lui écrire en lui donnant leur adresse, pour qu'il leur envoie une description complète de leur maladie et elles recevront des conseils qui leur seront d'une grande utilité.

AVIS IMPORTANT — Les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles sont en vente chez tous les marchands de remèdes au prix de 50c la boîte, ou six boîtes pour \$2.50; elles ne sont vendues qu'avec les autres boîtes contenant 50 pilules, jamais au cent; elles portent à un bout de chaque boîte la signature de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE et un numéro de contrôle.

Lorsque vous demandez des Pilules Rouges, n'acceptez jamais un autre produit que l'on vous recommanderait comme étant aussi bon. REUSEZ CATEGORIQUEMENT. Défié-vous des COLPORTEURS; les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte. Rappelons-vous que les PILULES ROUGES sont la grande SPECIALITE pour la femme, celle qui guérit tous les jours un grand nombre de personnes et QUI VOUS GUERRA AUSSI.

Si vous ne pouvez vous procurer, dans votre localité, les véritables PILULES ROUGES pour Femmes Pâles, Faibles, ECARTÉES-NOUS nous vous les ferons parvenir FRANCO.

Adressez toute correspondance: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE (Limitée), 274 rue Saint-Denis, Montréal.

Adresser toute correspondance: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE (Limitée), 274 rue Saint-Denis, Montréal.

Adresser toute correspondance: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE (Limitée), 274 rue Saint-Denis, Montréal.

Adresser toute correspondance: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE (Limitée), 274 rue Saint-Denis, Montréal.

Adresser toute correspondance: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE (Limitée), 274 rue Saint-Denis, Montréal.

Adresser toute correspondance: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE (Limitée), 274 rue Saint-Denis, Montréal.

Adresser toute correspondance: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE (Limitée), 274 rue Saint-Denis, Montréal.

Adresser toute correspondance: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE (Limitée), 274 rue Saint-Denis, Montréal.

Adresser toute correspondance: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE (Limitée), 274 rue Saint-Denis, Montréal.

Adresser toute correspondance: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE (Limitée), 274 rue Saint-Denis, Montréal.

Adresser toute correspondance: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE (Limitée), 274 rue Saint-Denis, Montréal.

Adresser toute correspondance: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE (Limitée), 274 rue Saint-Denis, Montréal.

Adresser toute correspondance: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE (Limitée), 274 rue Saint-Denis, Montréal.

Adresser toute correspondance: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE (Limitée), 274 rue Saint-Denis, Montréal.

Adresser toute correspondance: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE (Limitée), 274 rue Saint-Denis, Montréal.

Adresser toute correspondance: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE (Limitée), 274 rue Saint-Denis, Montréal.

Adresser toute correspondance: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE (Limitée), 274 rue Saint-Denis, Montréal.

Adresser toute correspondance: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE (Limitée), 274 rue Saint-Denis, Montréal.

Adresser toute correspondance: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE (Limitée), 274 rue Saint-Denis, Montréal.

Adresser toute correspondance: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE (Limitée), 274 rue Saint-Denis, Montréal.

Adresser toute correspondance: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE (Limitée), 274 rue Saint-Denis, Montréal.

Adresser toute correspondance: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE (Limitée), 274 rue Saint-Denis, Montréal.

Adresser toute correspondance: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE (Limitée), 274 rue Saint-Denis, Montréal.

Adresser toute correspondance: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE (Limitée), 274 rue Saint-Denis, Montréal.

Adresser toute correspondance: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE (Limitée), 274 rue Saint-Denis, Montréal.

Adresser toute correspondance: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE (Limitée), 274 rue Saint-Denis, Montréal.

Adresser toute correspondance: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE (

La Fête du Travail

L'organisation des forces ouvrières en syndicats a rencontré à l'origine, au Canada et particulièrement à Montréal, le principal centre industriel du pays, de sérieuses résistances. C'est à force de propagande persévérante, c'est en opposant aux instincts défiantes l'effort patient de la persuasion...

Mais il est notable que, à mesure que les syndicats industriels ont vu grandir leur influence, ils ont senti s'atténuer et s'étendre la méfiance ou l'hostilité du capital. Cela tient à ce que cette opération gigantesque de la coalition de toutes nos forces ouvrières s'est effectuée toujours en évitant de transgresser la loi.

A l'heure actuelle, les unions ouvrières ont achevé de conquérir le bon vouloir de toute la population, la loyale coopération du capital et la reconnaissance officielle de l'Etat. Le Travail est uni pour sauvegarder et promouvoir ses intérêts, tout comme l'est le Capital, à tel point qu'il n'existe pas de disparité essentielle entre l'association des membres d'un corps de métier et les corporations professionnelles.

Un fait qui illustre le plus intime rapprochement des classes laborieuses organisées et du reste du peuple, c'est qu'hier, pour la première fois, les écoles de Montréal ont fermé leurs portes pour chômer la Fête du Travail. La Commission scolaire mérite d'être félicitée pour avoir eu cette belle pensée d'offrir aux classes laborieuses, qui tiennent une si grande place dans la nation et contribuent dans une si large mesure à sa prospérité et à sa richesse, cet hommage délicat de la jeunesse.

L'«Hesperian»

Après l'«Arabic», l'Allemagne, qui avait délibérément accompli l'acte inhumain contre lequel l'avait mise en garde le président Wilson, avait soudainement paru réaliser la gravité de l'offense faite à la nation américaine, et, à l'abaissement du monde, depuis un an familiarisé avec l'arrogance germanique, s'était humiliée, ostensiblement afin d'apaiser la juste colère du peuple américain.

«Les paquebots de passagers ne seront pas coulés par nos sous-marins sans avertissement et sans que soit épargnée la vie des non-combattants, pourvu que ces paquebots ne cherchent pas à s'échapper et n'opposent pas de résistance.»

Cette note si claire, cette promesse formelle de respecter à l'avenir les lois des nations a été diversement interprétée en France et en Angleterre, où l'on a de bonnes raisons pour se méfier de la duplicité germanique. Mais, aux Etats-Unis, nul n'a songé à mettre en doute la bonne foi de l'empereur des Boches, et la note reçue de Bernstorff a été prise au pied de la lettre et considérée comme une garantie de paix à laquelle il ne manquait plus, pour la rendre complète, que la réparation des outrages passés — une formalité, en somme.

Les Etats-Unis n'ont toutefois pas eu le temps d'engager des pourparlers en vue de régler à l'amiable l'affront de l'«Arabic» et celui du «Lusitania», que déjà l'Allemagne déchire brutalement le «chiffon de papier» qu'elle avait placé dans les mains du président Wilson, et, en torpillant sans avis l'«Hesperian» et causant parmi les non-combattants qui étaient sur le paquebot, des pertes de vie dont le nombre est actuellement estimé à vingt-six, c'est un nouvel et plus glaçant soufflet qu'elle applique sur la joue de l'«Oncle Sam», qui, si patient soit-il, n'a pas d'autre jeu à tendre où n'apparaissent déjà l'empreinte de la main gantée du Kaiser.

Ce nouvel outrage, annonçant les dépêches, a rendu l'administration de Washington perplexe. Peut-elle, à la vérité, encore attendre de Berlin des explications ou des excuses?

Après ce qui vient de se passer, après cette manifestation hypocrite de bonnes intentions, à laquelle les événements viennent d'apporter un si éclatant démenti, quelle foi, quelle confiance le gouvernement américain pourra-t-il accorder aux déclarations qui viendront bientôt de Berlin? Pour excuser son dernier attentat, l'Allemagne a intérêt à mentir, à soutenir que l'«Hesperian» était armé, qu'il a attaqué le sous-marin torpilleur, qu'il a essayé de frustrer le submersible du droit de visite. L'Allemagne aura intérêt à inventer une défense, et nous pouvons compter qu'elle n'y manquera pas.

La moisson de l'Ouest

Selon un estimé soigneusement compilé par le «Free Press», de Winnipeg, les trois provinces agricoles de l'Ouest vont moissonner cette année 536 millions de boisseaux de céréales, ce qui équivaudrait à une augmentation de 91 millions de boisseaux, comparativement à la plus abondante récolte que les trois provinces aient eue auparavant et une augmentation beaucoup plus considérable si l'on établit la comparaison avec l'année dernière.

La plus importante récolte, la récolte de blé, donnera, selon le confrère manitobain, 222 millions de boisseaux, et, pour chacune des provinces, elle se répartit comme suit, comparée à celle de 1914 :

Table with 3 columns: Province, 1915 Boisseaux, 1914 Boisseaux. Rows: Manitoba (69,621,339 vs 38,605,000), Saskatchewan (123,927,732 vs 73,494,000), Alberta (28,635,000 vs 28,859,000), Total (222,184,071 vs 140,958,000).

Soit, pour l'ensemble des trois provinces, une augmentation de 81 millions de boisseaux de blé.

D'autre part, le «Free Press» estime le rendement de l'avoine à 253,392,375, comparativement à 150,843,000 boisseaux en 1914, et la récolte d'orge à 54,044,138 boisseaux, comparativement à 19,535,000 en 1914.

Cette augmentation extraordinaire de la production des céréales dans l'Ouest canadien découle de deux causes principales : l'extension des cultures et le meilleur rendement qu'il faut attribuer aux conditions climatiques plus favorables.

Comme nous l'avons déjà fait observer, le blé n'a donné l'année dernière en moyenne, dans tout le Canada, que 15 boisseaux à l'acre, tandis que le rendement normal est de 22 boisseaux. L'avoine a donné, en 1914, en moyenne, 31 boisseaux à l'acre, tandis que le rendement normal dépasse toujours 40 boisseaux et atteint, les bonnes années, 45. L'orge a donné l'année dernière 24 boisseaux à l'acre, comparativement à 32 boisseaux, moyenne des trois années précédentes.

À tout prendre, les conditions climatiques, dans les trois provinces, n'ont pas été exceptionnellement favorables. Il y a eu des gelées en juin et en août, des périodes de température extrêmement haute alternant avec des périodes de froid, une précipitation excessive dans certains districts tandis que d'autres souffraient de la sécheresse. Les moissons ont triomphé de tous ces obstacles, mais le rendement total n'excède pas la moyenne des dix dernières années, et l'augmentation de production, légère en comparaison de la production de 1913, serait sans doute nulle s'il n'y avait eu une considérable expansion des emblavures.

Le rapport du confrère manitobain confirme les estimations optimistes qui ont été publiées auparavant touchant la récolte de l'Ouest. Il ne fait plus de doute que le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta, qui viennent de traverser une période de disette, vont entrer dans une période de grande abondance. Le surplus de production sera d'ailleurs accentué par les prix exceptionnellement rémunérateurs qui seront obtenus pour toutes les exportations de produits agricoles.

L'année dernière, la très mauvaise récolte a été estimée par le département des statistiques fédérales à la somme totale de 639 millions de dollars. Nous avons confiance que la valeur totale de la récolte de 1915, dans les neuf provinces du Dominion, atteindra 1,000 millions de dollars.

Le coût de la vie

Le coût moyen de la vie paraît avoir touché au mois de mai dernier son point culminant, alors que le «nombre indice» — représentant le niveau moyen de 265 articles, comparé à 100, niveau moyen des mêmes articles pendant la période 1890-99 — a atteint 147.6.

Au mois de juin, une légère réaction avait déjà été notée par le Département fédéral du Travail, qui compile ces statistiques. Pour le mois de juin, en effet, le «nombre indice» s'établissait à 147.3, et, pour le mois de juillet, il réagit encore à 147.1.

Il est intéressant d'observer la tendance à la baisse des produits alimentaires. Il y a une légère atténuation du prix des viandes — à l'exception du boeuf — des poissons, des légumes en conserves et du sucre, et une forte diminution du prix des farines et des légumes frais. Malgré le prix soutenu des laitages et une légère hausse du boeuf, le coût d'ensemble de l'alimentation doit être légèrement plus aisé. Cette atténuation est toutefois compensée par une hausse des tissus.

Malgré la baisse sensible des farines en juin et en août, baisse qui devrait équivaloir à 3 sous par pain de quatre livres, nous ne savons pas que les boulangers aient encore réduit le prix du pain. En justice pour le public, nous espérons que les boulangers consentiront bientôt à cette réduction nécessaire qui profitera surtout à la classe laborieuse, qui consomme le plus de pain.

Ainsi que nous l'avons déjà recommandé, il faudrait que, en cette matière, chaque famille s'aide, en mettant son fournisseur dans l'obligation d'expliquer pourquoi il maintient le pain au prix fort, quand le prix des farines est tellement diminué.

Il faut forcer les boulangers à rendre justice à leur clientèle, surtout à ce moment où la guerre fait de la subsistance un problème angoissant pour un si grand nombre de nos concitoyens.

Justice américaine

Une femme de l'Oklohama, pour avoir occasionné un scandale en se montrant en état d'ébriété, a été condamnée par le magistrat de police à quatre-vingt-dix-neuf ans d'emprisonnement et, par surcroît, à \$1,000,000 d'amende! «Je prononce cet arrêt, a déclaré le juge, parce que je ne veux pas que cette femme recouvre jamais la liberté.» Et il a exprimé l'espoir qu'aucune cour de cassation ne viendrait infirmer son jugement.

Ce désir de coffrer la prévenue pour une vie de concorde parfaitement avec la sentence à quatre-vingt-dix-neuf ans de détention. Mais il n'explique pas la forte amende infligée par surcroît. Ici, le juge paraît avoir seulement voulu faire une bonne plaisanterie. Le procès-verbal de la cause ne nous renseigne pas sur la condition de fortune de la condamnée, mais nous pouvons présumer sans crainte d'erreur qu'elle ne possède pas de millions. Les millionnaires, en effet, peuvent boire à l'excès sans qu'aucune justice, même américaine, s'y oppose. Nous parions que cette femme n'a pas de richesses et qu'elle ne paiera pas son amende. Par suite, voilà un bon million que l'Etat de l'Oklohama va perdre!

Mais, comme moyen de débarrasser la société des êtres nuisibles, une condamnation à quatre-vingt-dix-neuf ans de détention — cent ans serait excessif — est tout à fait rationnelle. Sur ce point, il ne saurait y avoir deux opinions.

Où les avis peuvent toutefois varier, c'est à savoir à quels êtres nuisibles il convient d'appliquer cette pénalité que nous pourrions qualifier d'extrême.

Jusqu'ici, les condamnations à quatre-vingt-dix-neuf ans — ou condamnations à ce que le vulgaire appelle la détention perpétuelle — ont été réservées à une certaine classe de délinquants, la plupart aussi bien passibles de la peine de mort.

Mais il y a un vicieux un tas d'individus que la société verrait sans chagrin, peut-être même avec joie, disparaître pour toujours, et auxquels elle n'a pas osé et n'oserait pas appliquer la peine capitale.

Si, à la manière des juges de l'Oklohama, on entreprend de purger la société de ses membres non désirables en leur appliquant la détention perpétuelle, ne conviendrait-il pas de procéder avec méthode et de déterminer tout d'abord dans quel ordre doit s'effectuer ce travail d'élimination.

Car la société compte mille espèces de membres nuisibles. Il y a — le cas est jugé — les femmes et les hommes qui boivent jusqu'à en perdre la raison et s'offrent publiquement en disgracieux spectacle. Il y a les gueux qui dérobent du pain à l'étalage de l'honnête boutiquier. Il y a des vauriens pour dissiper les biens de leurs enfants, qui détruisent l'honneur des familles. Il y a les parasites, qui vivent grassement aux dépens de la société, et les rapaces, qui se gavent en dépouillant les autres. Il y a l'espèce des malfaiteurs publics qui se subdivise elle-même en une multitude de variétés.

Dans l'Oklohama, l'oeuvre d'épuration sociale est commencée, et la justice débute par la suppression des intempérants.

Puisse son zèle ne pas se laisser jusqu'à ce qu'elle ait relégué dans les cachots tous les indésirables!

LA RECEPTION BORDEN

La réception offerte au Premier-Ministre du Canada, à l'occasion de son retour d'Europe, a été telle qu'il convenait qu'elle fût. En même temps qu'un hommage à celui sur qui pèse la responsabilité du gouvernement et de la conduite de la guerre, elle peut être interprétée comme une manifestation éloquentes de la loyauté du peuple canadien à l'Empire et de sa détermination de faire généreusement sa part pour lui assurer la victoire.

Il y aura encore des sacrifices à accomplir avant que le but suprême qu'on veut l'Empire et ses alliés soit atteint, des sacrifices peut-être plus grands que ceux qui nous ont été demandés jusqu'ici.

Sir Robert Borden n'a pas hésité à donner aux représentants du gou-

MAGNIFIQUE LA GUERRE LE RAID DES ZEPPELINS

QUEBEC, 9. — Un épouvantable déluge s'est abattu sur Québec, hier soir, précisément au moment où allait commencer la grande assemblée patriotique organisée par les autorités militaires.



SIR LOMER GOUIN, qui a parlé en faveur du recrutement.

Il aurait du bruit, mais il n'y a eu de bruit que celui des applaudissements. Ceux qui assistaient au plaisir de rapporter que Québec manifestait contre le recrutement en ont été pour leurs frais.

Les épouvantes de s'enrôler en rond... et les meneurs, s'il y en avait vraiment, ont dû regarder piteusement leurs cités... sous la pluie battante.

L'Assemblée a été présidée par S. H. le maire Drouin. Il a expliqué en quelques mots le but de la réunion qui était de favoriser le recrutement parmi les notables. Il a engagé l'Assemblée à bien écouter les orateurs distingués qui allaient adresser la parole et il a lu des lettres d'excuses de quelques personnalités, qui invités à porter la parole, n'avaient pu le faire à cause de leurs engagements.

On a voulu, continue le premier ministre, jeter dans le feu de la conscription, mais c'est là l'erreur. Ce que nous cherchons, c'est de défendre l'honneur? On a voulu, continue le premier ministre, jeter dans le feu de la conscription, mais c'est là l'erreur. Ce que nous cherchons, c'est de défendre l'honneur?

«Nous avons, dit-il, assisté, à Québec, à deux des assemblées nationales, dans l'histoire canadienne que nous accourons à une réunion de cette nature. C'est que nos deux mères patries sont actuellement en guerre contre les hordes toulonnes et que l'on nous demande d'aller les soutenir. De tous les points de l'empire, de vaillants soldats sont accourus à cet appel de nos deux patries. On demande d'aller les rejoindre, d'aller se battre et d'aller vaincre. Car, il n'est personne qui ne sache que nous sommes la société de ses membres non désirables en leur appliquant la détention perpétuelle, ne conviendrait-il pas de procéder avec méthode et de déterminer tout d'abord dans quel ordre doit s'effectuer ce travail d'élimination.

Car la société compte mille espèces de membres nuisibles. Il y a — le cas est jugé — les femmes et les hommes qui boivent jusqu'à en perdre la raison et s'offrent publiquement en disgracieux spectacle. Il y a les gueux qui dérobent du pain à l'étalage de l'honnête boutiquier. Il y a des vauriens pour dissiper les biens de leurs enfants, qui détruisent l'honneur des familles. Il y a les parasites, qui vivent grassement aux dépens de la société, et les rapaces, qui se gavent en dépouillant les autres. Il y a l'espèce des malfaiteurs publics qui se subdivise elle-même en une multitude de variétés.

Dans l'Oklohama, l'oeuvre d'épuration sociale est commencée, et la justice débute par la suppression des intempérants.

Puisse son zèle ne pas se laisser jusqu'à ce qu'elle ait relégué dans les cachots tous les indésirables!

Car la société compte mille espèces de membres nuisibles. Il y a — le cas est jugé — les femmes et les hommes qui boivent jusqu'à en perdre la raison et s'offrent publiquement en disgracieux spectacle. Il y a les gueux qui dérobent du pain à l'étalage de l'honnête boutiquier. Il y a des vauriens pour dissiper les biens de leurs enfants, qui détruisent l'honneur des familles. Il y a les parasites, qui vivent grassement aux dépens de la société, et les rapaces, qui se gavent en dépouillant les autres. Il y a l'espèce des malfaiteurs publics qui se subdivise elle-même en une multitude de variétés.

Dans l'Oklohama, l'oeuvre d'épuration sociale est commencée, et la justice débute par la suppression des intempérants.

Puisse son zèle ne pas se laisser jusqu'à ce qu'elle ait relégué dans les cachots tous les indésirables!

Car la société compte mille espèces de membres nuisibles. Il y a — le cas est jugé — les femmes et les hommes qui boivent jusqu'à en perdre la raison et s'offrent publiquement en disgracieux spectacle. Il y a les gueux qui dérobent du pain à l'étalage de l'honnête boutiquier. Il y a des vauriens pour dissiper les biens de leurs enfants, qui détruisent l'honneur des familles. Il y a les parasites, qui vivent grassement aux dépens de la société, et les rapaces, qui se gavent en dépouillant les autres. Il y a l'espèce des malfaiteurs publics qui se subdivise elle-même en une multitude de variétés.

Dans l'Oklohama, l'oeuvre d'épuration sociale est commencée, et la justice débute par la suppression des intempérants.

Puisse son zèle ne pas se laisser jusqu'à ce qu'elle ait relégué dans les cachots tous les indésirables!

Car la société compte mille espèces de membres nuisibles. Il y a — le cas est jugé — les femmes et les hommes qui boivent jusqu'à en perdre la raison et s'offrent publiquement en disgracieux spectacle. Il y a les gueux qui dérobent du pain à l'étalage de l'honnête boutiquier. Il y a des vauriens pour dissiper les biens de leurs enfants, qui détruisent l'honneur des familles. Il y a les parasites, qui vivent grassement aux dépens de la société, et les rapaces, qui se gavent en dépouillant les autres. Il y a l'espèce des malfaiteurs publics qui se subdivise elle-même en une multitude de variétés.

Dans l'Oklohama, l'oeuvre d'épuration sociale est commencée, et la justice débute par la suppression des intempérants.

Puisse son zèle ne pas se laisser jusqu'à ce qu'elle ait relégué dans les cachots tous les indésirables!

Le «Standard» fait l'éloge du sang-froid montré par la population mais il dit qu'elle a tort de considérer ces faits graves comme des spectacles. «Il ne faut pas oublier, dit-il, que le Zeppelin est un instrument de guerre terrible et de plus qu'il a danger dans les rues de la part des canons anti-aériens. Par conséquent le public devrait rester chez lui et traiter le sujet avec tout le sérieux qu'il mérite.»

Le communiqué officiel donne le détail suivant des victimes du raid, tous des civils: tués, 12 hommes, 2 femmes et 6 enfants; blessés gravement, 8 hommes, 4 femmes et 2 enfants; blessés légèrement, 38 hommes, 23 femmes et 11 enfants. De plus un soldat a été tué et 3 ont été blessés.

de tout bon coeur, quand il reviendra à la tête du pays. Sir Wilfrid Laurier a promis, lorsqu'il était au pouvoir que le Canada ferait son devoir quand l'occasion s'en présenterait, et Sir Wilfrid Laurier a tenu parole. Mais, en ce moment, ce ne sont pas les soucis d'une question politique qui doivent nous occuper, ce sont les intérêts d'une question nationale. Les circonstances que nous traversons sont les plus graves que nous ayons jamais eues. Nous devons y faire face bravement. Nous devons soutenir les traditions que nous ont léguées nos pères. Marchons donc bravement de l'avant. N'allons pas écouter les frousseurs des perturbateurs.

Ce sont de grands coupables ceux qui, en ce moment, cherchent à éteindre l'enthousiasme de nos populations. Elevez-vous donc et enthousiasmez qui doit nous animer, car si jamais il fut une guerre nationale, c'est celle que nous sommes en ce moment la France et l'Angleterre.»

Sir Lomer, après avoir parlé des atrocités et des outrages que commettent les hordes toulonnes, fait un rapide historique du grand conflit actuel. Il montre pourquoi se battent aujourd'hui pour le même idéal, pour la même cause, l'Angleterre, la France, la Russie, la Serbie, la Belgique, la Grèce, la Roumanie, pour la civilisation, pour le droit, pour la justice et pour la liberté. Et pourquoi se battent les Allemands et leurs alliés? Ces peuples-là ont-ils jamais déclaré une guerre juste, une guerre défensive? Tous se battent pour l'argent, pour le plaisir, pour le pouvoir, pour la justice et pour la liberté. Et pourquoi se battent les Allemands et leurs alliés? Ces peuples-là ont-ils jamais déclaré une guerre juste, une guerre défensive? Tous se battent pour l'argent, pour le plaisir, pour le pouvoir, pour la justice et pour la liberté.

On a voulu, continue le premier ministre, jeter dans le feu de la conscription, mais c'est là l'erreur. Ce que nous cherchons, c'est de défendre l'honneur? On a voulu, continue le premier ministre, jeter dans le feu de la conscription, mais c'est là l'erreur. Ce que nous cherchons, c'est de défendre l'honneur?

«Nous avons, dit-il, assisté, à Québec, à deux des assemblées nationales, dans l'histoire canadienne que nous accourons à une réunion de cette nature. C'est que nos deux mères patries sont actuellement en guerre contre les hordes toulonnes et que l'on nous demande d'aller les soutenir. De tous les points de l'empire, de vaillants soldats sont accourus à cet appel de nos deux patries. On demande d'aller les rejoindre, d'aller se battre et d'aller vaincre. Car, il n'est personne qui ne sache que nous sommes la société de ses membres non désirables en leur appliquant la détention perpétuelle, ne conviendrait-il pas de procéder avec méthode et de déterminer tout d'abord dans quel ordre doit s'effectuer ce travail d'élimination.

Car la société compte mille espèces de membres nuisibles. Il y a — le cas est jugé — les femmes et les hommes qui boivent jusqu'à en perdre la raison et s'offrent publiquement en disgracieux spectacle. Il y a les gueux qui dérobent du pain à l'étalage de l'honnête boutiquier. Il y a des vauriens pour dissiper les biens de leurs enfants, qui détruisent l'honneur des familles. Il y a les parasites, qui vivent grassement aux dépens de la société, et les rapaces, qui se gavent en dépouillant les autres. Il y a l'espèce des malfaiteurs publics qui se subdivise elle-même en une multitude de variétés.

Dans l'Oklohama, l'oeuvre d'épuration sociale est commencée, et la justice débute par la suppression des intempérants.

Puisse son zèle ne pas se laisser jusqu'à ce qu'elle ait relégué dans les cachots tous les indésirables!

Car la société compte mille espèces de membres nuisibles. Il y a — le cas est jugé — les femmes et les hommes qui boivent jusqu'à en perdre la raison et s'offrent publiquement en disgracieux spectacle. Il y a les gueux qui dérobent du pain à l'étalage de l'honnête boutiquier. Il y a des vauriens pour dissiper les biens de leurs enfants, qui détruisent l'honneur des familles. Il y a les parasites, qui vivent grassement aux dépens de la société, et les rapaces, qui se gavent en dépouillant les autres. Il y a l'espèce des malfaiteurs publics qui se subdivise elle-même en une multitude de variétés.

Dans l'Oklohama, l'oeuvre d'épuration sociale est commencée, et la justice débute par la suppression des intempérants.

Puisse son zèle ne pas se laisser jusqu'à ce qu'elle ait relégué dans les cachots tous les indésirables!

Car la société compte mille espèces de membres nuisibles. Il y a — le cas est jugé — les femmes et les hommes qui boivent jusqu'à en perdre la raison et s'offrent publiquement en disgracieux spectacle. Il y a les gueux qui dérobent du pain à l'étalage de l'honnête boutiquier. Il y a des vauriens pour dissiper les biens de leurs enfants, qui détruisent l'honneur des familles. Il y a les parasites, qui vivent grassement aux dépens de la société, et les rapaces, qui se gavent en dépouillant les autres. Il y a l'espèce des malfaiteurs publics qui se subdivise elle-même en une multitude de variétés.

Dans l'Oklohama, l'oeuvre d'épuration sociale est commencée, et la justice débute par la suppression des intempérants.

Puisse son zèle ne pas se laisser jusqu'à ce qu'elle ait relégué dans les cachots tous les indésirables!

Car la société compte mille espèces de membres nuisibles. Il y a — le cas est jugé — les femmes et les hommes qui boivent jusqu'à en perdre la raison et s'offrent publiquement en disgracieux spectacle. Il y a les gueux qui dérobent du pain à l'étalage de l'honnête boutiquier. Il y a des vauriens pour dissiper les biens de leurs enfants, qui détruisent l'honneur des familles. Il y a les parasites, qui vivent grassement aux dépens de la société, et les rapaces, qui se gavent en dépouillant les autres. Il y a l'espèce des malfaiteurs publics qui se subdivise elle-même en une multitude de variétés.

Dans l'Oklohama, l'oeuvre d'épuration sociale est commencée, et la justice débute par la suppression des intempérants.

Puisse son zèle ne pas se laisser jusqu'à ce qu'elle ait relégué dans les cachots tous les indésirables!

Le «Standard» fait l'éloge du sang-froid montré par la population mais il dit qu'elle a tort de considérer ces faits graves comme des spectacles. «Il ne faut pas oublier, dit-il, que le Zeppelin est un instrument de guerre terrible et de plus qu'il a danger dans les rues de la part des canons anti-aériens. Par conséquent le public devrait rester chez lui et traiter le sujet avec tout le sérieux qu'il mérite.»

Le communiqué officiel donne le détail suivant des victimes du raid, tous des civils: tués, 12 hommes, 2 femmes et 6 enfants; blessés gravement, 8 hommes, 4 femmes et 2 enfants; blessés légèrement, 38 hommes, 23 femmes et 11 enfants. De plus un soldat a été tué et 3 ont été blessés.

de tout bon coeur, quand il reviendra à la tête du pays. Sir Wilfrid Laurier a promis, lorsqu'il était au pouvoir que le Canada ferait son devoir quand l'occasion s'en présenterait, et Sir Wilfrid Laurier a tenu parole. Mais, en ce moment, ce ne sont pas les soucis d'une question politique qui doivent nous occuper, ce sont les intérêts d'une question nationale. Les circonstances que nous traversons sont les plus graves que nous ayons jamais eues. Nous devons y faire face bravement. Nous devons soutenir les traditions que nous ont léguées nos pères. Marchons donc bravement de l'avant. N'allons pas écouter les frousseurs des perturbateurs.

Ce sont de grands coupables ceux qui, en ce moment, cherchent à éteindre l'enthousiasme de nos populations. Elevez-vous donc et enthousiasmez qui doit nous animer, car si jamais il fut une guerre nationale, c'est celle que nous sommes en ce moment la France et l'Angleterre.»

Sir Lomer, après avoir parlé des atrocités et des outrages que commettent les hordes toulonnes, fait un rapide historique du grand conflit actuel. Il montre pourquoi se battent aujourd'hui pour le même idéal, pour la même cause, l'Angleterre, la France, la Russie, la Serbie, la Belgique, la Grèce, la Roumanie, pour la civilisation, pour le droit, pour la justice et pour la liberté. Et pourquoi se battent les Allemands et leurs alliés? Ces peuples-là ont-ils jamais déclaré une guerre juste, une guerre défensive? Tous se battent pour l'argent, pour le plaisir, pour le pouvoir, pour la justice et pour la liberté. Et pourquoi se battent les Allemands et leurs alliés? Ces peuples-là ont-ils jamais déclaré une guerre juste, une guerre défensive? Tous se battent pour l'argent, pour le plaisir, pour le pouvoir, pour la justice et pour la liberté.

On a voulu, continue le premier ministre, jeter dans le feu de la conscription, mais c'est là l'erreur. Ce que nous cherchons, c'est de défendre l'honneur? On a voulu, continue le premier ministre, jeter dans le feu de la conscription, mais c'est là l'erreur. Ce que nous cherchons, c'est de défendre l'honneur?

«Nous avons, dit-il, assisté, à Québec, à deux des assemblées nationales, dans l'histoire canadienne que nous accourons à une réunion de cette nature. C'est que nos deux mères patries sont actuellement en guerre contre les hordes toulonnes et que l'on nous demande d'aller les soutenir. De tous les points de l'empire, de vaillants soldats sont accourus à cet appel de nos deux patries. On demande d'aller les rejoindre, d'aller se battre et d'aller vaincre. Car, il n'est personne qui ne sache que nous sommes la société de ses membres non désirables en leur appliquant la détention perpétuelle, ne conviendrait-il pas de procéder avec méthode et de déterminer tout d'abord dans quel ordre doit s'effectuer ce travail d'élimination.

Car la société compte mille espèces de membres nuisibles. Il y a — le cas est jugé — les femmes et les hommes qui boivent jusqu'à en perdre la raison et s'offrent publiquement en disgracieux spectacle. Il y a les gueux qui dérobent du pain à l'étalage de l'honnête boutiquier. Il y a des vauriens pour dissiper les biens de leurs enfants, qui détruisent l'honneur des familles. Il y a les parasites, qui vivent grassement aux dépens de la société, et les rapaces, qui se gavent en dépouillant les autres. Il y a l'espèce des malfaiteurs publics qui se subdivise elle-même en une multitude de variétés.

Dans l'Oklohama, l'oeuvre d'épuration sociale est commencée, et la justice débute par la suppression des intempérants.

Puisse son zèle ne pas se laisser jusqu'à ce qu'elle ait relégué dans les cachots tous les indésirables!

Car la société compte mille espèces de membres nuisibles. Il y a — le cas est jugé — les femmes et les hommes qui boivent jusqu'à en perdre la raison et s'offrent publiquement en disgracieux spectacle. Il y a les gueux qui dérobent du pain à l'étalage de l'honnête boutiquier. Il y a des vauriens pour dissiper les biens de leurs enfants, qui détruisent l'honneur des familles. Il y a les parasites, qui vivent grassement aux dépens de la société, et les rapaces, qui se gavent en dépouillant les autres. Il y a l'espèce des malfaiteurs publics qui se subdivise elle-même en une multitude de variétés.

Dans l'Oklohama, l'oeuvre d'épuration sociale est commencée, et la justice débute par la suppression des intempérants.

Puisse son zèle ne pas se laisser jusqu'à ce qu'elle ait relégué dans les cachots tous les indésirables!

Car la société compte mille espèces de membres nuisibles. Il y a — le cas est jugé — les femmes et les hommes qui boivent jusqu'à en perdre la raison et s'offrent publiquement en disgracieux spectacle. Il y a les gueux qui dérobent du pain à l'étalage de l'honnête boutiquier. Il y a des vauriens pour dissiper les biens de leurs enfants, qui détruisent l'honneur des familles. Il y a les parasites, qui vivent grassement aux dépens de la société, et les rapaces, qui se gavent en dépouillant les autres. Il y a l'espèce des malfaiteurs publics qui se subdivise elle-même en une multitude de variétés.

Dans l'Oklohama, l'oeuvre d'épuration sociale est commencée, et la justice débute par la suppression des intempérants.

Puisse son zèle ne pas se laisser jusqu'à ce qu'elle ait relégué dans les cachots tous les indésirables!

Car la société compte mille espèces de membres nuisibles. Il y a — le cas est jugé — les femmes et les hommes qui boivent jusqu'à en perdre la raison et s'offrent publiquement en disgracieux spectacle. Il y a les gueux qui dérobent du pain à l'étalage de l'honnête boutiquier. Il y a des vauriens pour dissiper les biens de leurs enfants, qui détruisent l'honneur des familles. Il y a les parasites, qui vivent grassement aux dépens de la société, et les rapaces, qui se gavent en dépouillant les autres. Il y a l'espèce des malfaiteurs publics qui se subdivise elle-même en une multitude de variétés.

Dans l'Oklohama, l'oeuvre d'épuration sociale est commencée, et la justice débute par la suppression des intempérants.

Puisse son zèle ne pas se laisser jusqu'à ce qu'elle ait relégué dans les cachots tous les indésirables!

MOTHERS' USE ONLY AM-BUK FOR CHILDREN'S SORES

SOUVENEZ-VOUS! — L'enfant que vous mettez sur la peau de votre enfant...

MORT DE M. MOISE DESILETS, magistrat de Trois-Rivières, décédé ce matin.

L'HON. HENDRY A STURGEON FALLS

DEPUTES PATRIOTES

TRIBUNE LIBRE

LA RECEPTION BORDEN

A SAINT-BENOIT

L'EXPOSITION DE DANVILLE

DEUX FEMMES NERVEUSES

Sont maintenant parfaitement bien, après avoir pris le "Composé Végétal" de Lydia E. Pinkham.



Philadelphia, Pa. — "Je souffrais gravement de prostration nerveuse, avec palpitations de cœur, constipation, étourdissements, bruit dans les oreilles, j'étais timide, nerveuse, sans sommeil, fatiguée.

"J'eus l'occasion de lire dans les journaux que d'autres jeunes femmes guéries des mêmes maladies, en prenant le "Composé Végétal" de Lydia E. Pinkham, alors je jetai les remèdes que le médecin m'avait donnés, et je commençai à prendre le "Composé Végétal".

Un autre Cas Grave. Ephrata, Pa. — "Il y a environ un an, j'étais atteinte par une prostration nerveuse, j'étais très pâle et très faible, et j'avais des crises hystériques, des maux de tête et des douleurs en dessous de la nuque.

"Le "Composé Végétal" de Lydia E. Pinkham m'a rétablie et je suis maintenant heureuse. J'ai gagné du poids et ma figure est devenue d'apparence de santé."

Si vous désirez avoir quelque conseil ou avis spécial, écrivez à The Lydia E. Pinkham Medicine Co. (confidentiel), Lynn, Mass. Une femme écrivant une lettre, l'ouvrira et la lira, et la gardera strictement confidentielle.

MONSEIGNEUR F. PELLETIER

Québec, 2. — Une nouvelle arrivée à Québec, qui réjouira grandement la population, est celle de l'élevation de M. l'abbé François Pelletier, supérieur du Séminaire de Québec et recteur de l'Université Laval, à la dignité de protonotaire apostolique.

M. l'abbé François Pelletier, élevé à la dignité de protonotaire apostolique, en date du 5 août et portant la signature du Cardinal Secrétaire d'Etat.

Le bref lève les qualités sacerdotales de Mgr Pelletier, sa science de langues grecques et latine et ses qualités d'éducation de la jeunesse.

M. François Pelletier est président d'honneur de la Société des Pères Français, membre du Conseil Central de la Croix Notre et fait aussi partie du Comité Permanent de l'Action Sociale Catholique.

LES TRAVAUX DU PONT DE QUEBEC

QUEBEC, 2. — Le correspondant de LA PATRIE s'est rendu hier, au pont de Québec pour assister à la mise en œuvre de la nouvelle que les travaux de ces chantiers allaient être suspendus vendredi.

CHANGEMENTS ECCLESIASTIQUES

(Spécial à LA PATRIE) SHERBROOKE, 1er. — Les changements ecclésiastiques suivants ont été annoncés cette semaine par Sa Grandeur Mgr Larocque, évêque de Sherbrooke, savoir: M. l'abbé M. A. Couture, nommé vicaire à St-Jacques, et M. l'abbé M. A. Couture, nommé vicaire à St-Edmond de Coaticook.

LA FRONTIERE DU MEXIQUE

EL PASO, (Texas), 2. — Les corps du général Pascual Orozco et de ses troupes, qui ont été défaits lundi par un groupe d'Américains, ont été accusés d'avoir volé des chevaux sur le territoire américain, à la propriété de Sierra Blanca (Texas), sont arrivés en ville, gardés par une forte troupe de police, tandis qu'une compagnie d'infanterie régulière occupait des positions stratégiques autour des postes internationaux.

AU COUVENT DE D'ISRAËL

D'ISRAËL, 2. — L'ouverture des classes du couvent d'Israël aura lieu mardi 15 septembre, les Révérends Sœurs attendent à ce que le résultat de l'an dernier soit un encouragement pour les jeunes filles de venir bénéficier des bons enseignements que l'on donne ici, puisque neuf des élèves ont obtenu leur diplôme l'année dernière.

POUR SERVICE D'OUTRE-MER

OTTAWA, 1. — A la recommandation du général Lessard, le département de la Milice a décidé d'envoyer à la guerre deux régiments d'infanterie montés, choisis par le général. Ce sont les 8e de Barrieffe et le 12e de Calgary.

INCENDIE CRIMINEL

SIR WILFRID PATRIOTE

1er septembre 1915. "Pour moi, cela ne fait aucun doute, l'incendie a été allumé par une main criminelle, telle est la déclaration faite ce matin par M. Northey secrétaire du Jockey Club, à propos de l'incendie de la grande estrade de Blue Bonnets, la nuit dernière. Ces paroles d'ailleurs, ne font que confirmer la rumeur et d'un autre côté, le fait que le grand meeting d'automne devait commencer demain, vient encore affermir la croyance générale d'un incendiaire.

C'est vers 1 heure 45, ce matin, et chose remarquable, quelques minutes à peine après l'arrivée d'un train spécial venant d'Ottawa, que le feu fut soudain découvert par les employés de la piste. En quelques minutes, l'élément destructeur qui s'était déclaré au même temps, en haut et en bas, s'était communiqué à toute l'estrade; avant même l'arrivée des pompiers de Saint-Laurent, toute la vaste construction élevée au coût de \$40,000 n'était plus qu'un immense brasier.

C'est en vain que les hommes du chef Leavallier, aidés des employés de Blue Bonnets tentèrent d'arrêter l'incendie; tout ce qu'ils purent faire fut de protéger les pavillons environnants. Les pompiers des postes 30 et 34 de Montréal, arrivés sur les lieux, essayèrent sans succès de faire venir, et cependant, en dépit d'un travail acharné ils ne purent empêcher que le feu ne fit de graves dommages au restaurant de M. Crookes ainsi qu'au pavillon du Pari Mutuel.

On dut sauver en toute hâte les chevaux que le train d'Ottawa venait d'amener pour le meeting. Enfin, vers trois heures, la structure de fer, littéralement fondue par l'ardente chaleur du brasier, s'abattait avec fracas. L'estrade, il va sans dire, est complètement rasée; et cette perte comprend celle du café et des bureaux du Jockey Club, installés en dessous et où se trouvaient tous les livres du club; c'est là on le comprend une perte irréparable.

L'incendie ne peut être attribué à un court-circuit électrique puisque le feu ne fut éteint qu'après que des bureaux d'été fermés et c'est là un nouveau fait qui montre l'évidence d'une main criminelle. Les assurances couvrent les dommages matériels. En attendant que le feu ne se contreteints le meeting commencera demain comme il était annoncé. La direction fera son possible pour accommoder le public et prévenir les accidents.

NOUVELLE PAROISSE A QUEBEC

QUEBEC, 1. — On affirme que la division de la paroisse Saint-Sauveur, dans la question depuis longtemps est chose faite. Voici quelles seraient les limites de la nouvelle paroisse, qui est prise toute entière sur le territoire de St-Sauveur.

La limite suivrait la rue Saint-Ambrrose, de la rivière St-Charles à l'avenue Taschereau, dont les deux côtés appartiendraient à la nouvelle paroisse jusqu'à l'avenue Renaud, de là, elle couvrirait la rue St-Valier et suivrait les rues Durocher, Sainte-Thérèse, Sainte-Luce, avenue du Sacré-Coeur jusqu'à la rivière.

Le nom de la nouvelle paroisse n'est pas encore connu. Les premières informations que nous ne prétendons pas donner comme officielles, désignent la grande salle du Patronage Laval comme chapelle provisoire, en attendant l'érection de l'église dont le site n'est pas encore choisi.

Le curé nommé serait M. l'abbé Sauvageau, actuellement curé de Stadacona, ancien missionnaire diocésain.

A LA FRONTIERE DU MEXIQUE

EL PASO, (Texas), 2. — Les corps du général Pascual Orozco et de ses troupes, qui ont été défaits lundi par un groupe d'Américains, ont été accusés d'avoir volé des chevaux sur le territoire américain, à la propriété de Sierra Blanca (Texas), sont arrivés en ville, gardés par une forte troupe de police, tandis qu'une compagnie d'infanterie régulière occupait des positions stratégiques autour des postes internationaux.

Les funérailles auront lieu aujourd'hui, mais la place et l'heure n'ont pas été annoncées. Le ressentiment des Mexicains est grand et l'on ne serait pas surpris qu'il y ait des désordres.

POUR REMPLACER LE JUGE LYNCH

(Spécial à LA PATRIE) SHERBROOKE, 2. — La nouvelle venue d'Ottawa annonçant la retraite prochaine de l'hon. juge Lynch, de Sweetsburg donne lieu à la rumeur que l'hon. M. F. Hackett, C.R., de Stanstead, et M. F. X. A. Giroux, C.R., de Sweetsburg, seraient candidats à la succession devenue vacante.

FUNERAILLES DE M. JOYAL

ST-DAVID D'YAMASKA, 1. — Les funérailles, ce matin, eurent lieu pour tous des parents et amis, venus pour assister aux funérailles de dame Marie Marcotte, épouse de M. David Joyal, cultivateur, décédée à l'âge de 58 ans.

Le service fut chanté par M. l'abbé C. Bibeau, les porteurs du corps étaient MM. Joseph et Denis Marcotte, ses frères de Montréal, Oreste Gravel et Israël Beauchemin, ses beaux-frères, de St-Guilhaume. Le corbillard était conduit par M. Hormidas Joyal, son fils.

L'orgue était tenu par M. J. Paquin, professeur à l'École Normale de St-Hyacinthe. Le deuil conduit par son époux M. David Joyal, Joseph, Hormidas, Agenon et Adolphe Joyal, ses fils.

Dans l'assistance on remarquait MM. J. Lauzon, maître-chanteur de St-Bonaventure, Emile Joyal, W. Dumont, F. Desmarais, J. Cattenoir et Hormidas Joyal, de St-Bonaventure, J. Nadeau, St-Gérard, MM. Martin et Marcotte, Jos. Lambert, St-Guilhaume, et P. Dumont, St-Fio.

POUR LE FONDS PATRIOTIQUE

OTTAWA, 1. — Les administrateurs du fonds patriotique canadien ont décidé de faire un autre appel général au public, l'argent en caisse ne devant payer les dépenses pendant quelques mois seulement. Sir Herbert Ames, de Montréal, partira dimanche afin de voir à l'organisation d'une campagne de souscription dans l'ouest et ensuite, il s'occupera de l'est. Les fonds patriotiques sont près de vingt mille francs, et en juin seulement, les dépenses ont été de \$250,000. Comme les opérations de cette organisation doivent encore durer plusieurs mois, de nouveaux revenus devront être créés.

LES JUGES NOUVEAUX

(Dépêche spéciale à LA PATRIE) OTTAWA, 2. — Il est à peu près entendu que les nouveaux juges pour la Cour Supérieure de Montréal seront nommés avant le 10 septembre, à laquelle date s'ouvrira la cour combattants pour la Belgique.

Il fit alors la revue de ce qui c'est passé pendant les douze derniers mois et déclara qu'il n'avait aucun motif pour changer la résolution qu'il avait prise. La guerre actuelle n'est pas une guerre ordinaire, jamais l'Angleterre n'a combattu pour une cause plus juste, plus honorable, plus sacrée. Cette guerre ne peut finir que par un nouveau pas glorieux vers la liberté ou par un retour honteux à la barbarie.

Il fit alors la revue de ce qui c'est passé pendant les douze derniers mois et déclara qu'il n'avait aucun motif pour changer la résolution qu'il avait prise. La guerre actuelle n'est pas une guerre ordinaire, jamais l'Angleterre n'a combattu pour une cause plus juste, plus honorable, plus sacrée. Cette guerre ne peut finir que par un nouveau pas glorieux vers la liberté ou par un retour honteux à la barbarie.

Il fit alors la revue de ce qui c'est passé pendant les douze derniers mois et déclara qu'il n'avait aucun motif pour changer la résolution qu'il avait prise. La guerre actuelle n'est pas une guerre ordinaire, jamais l'Angleterre n'a combattu pour une cause plus juste, plus honorable, plus sacrée. Cette guerre ne peut finir que par un nouveau pas glorieux vers la liberté ou par un retour honteux à la barbarie.

Il fit alors la revue de ce qui c'est passé pendant les douze derniers mois et déclara qu'il n'avait aucun motif pour changer la résolution qu'il avait prise. La guerre actuelle n'est pas une guerre ordinaire, jamais l'Angleterre n'a combattu pour une cause plus juste, plus honorable, plus sacrée. Cette guerre ne peut finir que par un nouveau pas glorieux vers la liberté ou par un retour honteux à la barbarie.

Il fit alors la revue de ce qui c'est passé pendant les douze derniers mois et déclara qu'il n'avait aucun motif pour changer la résolution qu'il avait prise. La guerre actuelle n'est pas une guerre ordinaire, jamais l'Angleterre n'a combattu pour une cause plus juste, plus honorable, plus sacrée. Cette guerre ne peut finir que par un nouveau pas glorieux vers la liberté ou par un retour honteux à la barbarie.

Il fit alors la revue de ce qui c'est passé pendant les douze derniers mois et déclara qu'il n'avait aucun motif pour changer la résolution qu'il avait prise. La guerre actuelle n'est pas une guerre ordinaire, jamais l'Angleterre n'a combattu pour une cause plus juste, plus honorable, plus sacrée. Cette guerre ne peut finir que par un nouveau pas glorieux vers la liberté ou par un retour honteux à la barbarie.

Il fit alors la revue de ce qui c'est passé pendant les douze derniers mois et déclara qu'il n'avait aucun motif pour changer la résolution qu'il avait prise. La guerre actuelle n'est pas une guerre ordinaire, jamais l'Angleterre n'a combattu pour une cause plus juste, plus honorable, plus sacrée. Cette guerre ne peut finir que par un nouveau pas glorieux vers la liberté ou par un retour honteux à la barbarie.

Il fit alors la revue de ce qui c'est passé pendant les douze derniers mois et déclara qu'il n'avait aucun motif pour changer la résolution qu'il avait prise. La guerre actuelle n'est pas une guerre ordinaire, jamais l'Angleterre n'a combattu pour une cause plus juste, plus honorable, plus sacrée. Cette guerre ne peut finir que par un nouveau pas glorieux vers la liberté ou par un retour honteux à la barbarie.

Il fit alors la revue de ce qui c'est passé pendant les douze derniers mois et déclara qu'il n'avait aucun motif pour changer la résolution qu'il avait prise. La guerre actuelle n'est pas une guerre ordinaire, jamais l'Angleterre n'a combattu pour une cause plus juste, plus honorable, plus sacrée. Cette guerre ne peut finir que par un nouveau pas glorieux vers la liberté ou par un retour honteux à la barbarie.

Il fit alors la revue de ce qui c'est passé pendant les douze derniers mois et déclara qu'il n'avait aucun motif pour changer la résolution qu'il avait prise. La guerre actuelle n'est pas une guerre ordinaire, jamais l'Angleterre n'a combattu pour une cause plus juste, plus honorable, plus sacrée. Cette guerre ne peut finir que par un nouveau pas glorieux vers la liberté ou par un retour honteux à la barbarie.

Il fit alors la revue de ce qui c'est passé pendant les douze derniers mois et déclara qu'il n'avait aucun motif pour changer la résolution qu'il avait prise. La guerre actuelle n'est pas une guerre ordinaire, jamais l'Angleterre n'a combattu pour une cause plus juste, plus honorable, plus sacrée. Cette guerre ne peut finir que par un nouveau pas glorieux vers la liberté ou par un retour honteux à la barbarie.

Il fit alors la revue de ce qui c'est passé pendant les douze derniers mois et déclara qu'il n'avait aucun motif pour changer la résolution qu'il avait prise. La guerre actuelle n'est pas une guerre ordinaire, jamais l'Angleterre n'a combattu pour une cause plus juste, plus honorable, plus sacrée. Cette guerre ne peut finir que par un nouveau pas glorieux vers la liberté ou par un retour honteux à la barbarie.

Il fit alors la revue de ce qui c'est passé pendant les douze derniers mois et déclara qu'il n'avait aucun motif pour changer la résolution qu'il avait prise. La guerre actuelle n'est pas une guerre ordinaire, jamais l'Angleterre n'a combattu pour une cause plus juste, plus honorable, plus sacrée. Cette guerre ne peut finir que par un nouveau pas glorieux vers la liberté ou par un retour honteux à la barbarie.

Il fit alors la revue de ce qui c'est passé pendant les douze derniers mois et déclara qu'il n'avait aucun motif pour changer la résolution qu'il avait prise. La guerre actuelle n'est pas une guerre ordinaire, jamais l'Angleterre n'a combattu pour une cause plus juste, plus honorable, plus sacrée. Cette guerre ne peut finir que par un nouveau pas glorieux vers la liberté ou par un retour honteux à la barbarie.

Il fit alors la revue de ce qui c'est passé pendant les douze derniers mois et déclara qu'il n'avait aucun motif pour changer la résolution qu'il avait prise. La guerre actuelle n'est pas une guerre ordinaire, jamais l'Angleterre n'a combattu pour une cause plus juste, plus honorable, plus sacrée. Cette guerre ne peut finir que par un nouveau pas glorieux vers la liberté ou par un retour honteux à la barbarie.

Il fit alors la revue de ce qui c'est passé pendant les douze derniers mois et déclara qu'il n'avait aucun motif pour changer la résolution qu'il avait prise. La guerre actuelle n'est pas une guerre ordinaire, jamais l'Angleterre n'a combattu pour une cause plus juste, plus honorable, plus sacrée. Cette guerre ne peut finir que par un nouveau pas glorieux vers la liberté ou par un retour honteux à la barbarie.

Il fit alors la revue de ce qui c'est passé pendant les douze derniers mois et déclara qu'il n'avait aucun motif pour changer la résolution qu'il avait prise. La guerre actuelle n'est pas une guerre ordinaire, jamais l'Angleterre n'a combattu pour une cause plus juste, plus honorable, plus sacrée. Cette guerre ne peut finir que par un nouveau pas glorieux vers la liberté ou par un retour honteux à la barbarie.

Il fit alors la revue de ce qui c'est passé pendant les douze derniers mois et déclara qu'il n'avait aucun motif pour changer la résolution qu'il avait prise. La guerre actuelle n'est pas une guerre ordinaire, jamais l'Angleterre n'a combattu pour une cause plus juste, plus honorable, plus sacrée. Cette guerre ne peut finir que par un nouveau pas glorieux vers la liberté ou par un retour honteux à la barbarie.

Il fit alors la revue de ce qui c'est passé pendant les douze derniers mois et déclara qu'il n'avait aucun motif pour changer la résolution qu'il avait prise. La guerre actuelle n'est pas une guerre ordinaire, jamais l'Angleterre n'a combattu pour une cause plus juste, plus honorable, plus sacrée. Cette guerre ne peut finir que par un nouveau pas glorieux vers la liberté ou par un retour honteux à la barbarie.

Il fit alors la revue de ce qui c'est passé pendant les douze derniers mois et déclara qu'il n'avait aucun motif pour changer la résolution qu'il avait prise. La guerre actuelle n'est pas une guerre ordinaire, jamais l'Angleterre n'a combattu pour une cause plus juste, plus honorable, plus sacrée. Cette guerre ne peut finir que par un nouveau pas glorieux vers la liberté ou par un retour honteux à la barbarie.

Il fit alors la revue de ce qui c'est passé pendant les douze derniers mois et déclara qu'il n'avait aucun motif pour changer la résolution qu'il avait prise. La guerre actuelle n'est pas une guerre ordinaire, jamais l'Angleterre n'a combattu pour une cause plus juste, plus honorable, plus sacrée. Cette guerre ne peut finir que par un nouveau pas glorieux vers la liberté ou par un retour honteux à la barbarie.

Il fit alors la revue de ce qui c'est passé pendant les douze derniers mois et déclara qu'il n'avait aucun motif pour changer la résolution qu'il avait prise. La guerre actuelle n'est pas une guerre ordinaire, jamais l'Angleterre n'a combattu pour une cause plus juste, plus honorable, plus sacrée. Cette guerre ne peut finir que par un nouveau pas glorieux vers la liberté ou par un retour honteux à la barbarie.

Il fit alors la revue de ce qui c'est passé pendant les douze derniers mois et déclara qu'il n'avait aucun motif pour changer la résolution qu'il avait prise. La guerre actuelle n'est pas une guerre ordinaire, jamais l'Angleterre n'a combattu pour une cause plus juste, plus honorable, plus sacrée. Cette guerre ne peut finir que par un nouveau pas glorieux vers la liberté ou par un retour honteux à la barbarie.

Il fit alors la revue de ce qui c'est passé pendant les douze derniers mois et déclara qu'il n'avait aucun motif pour changer la résolution qu'il avait prise. La guerre actuelle n'est pas une guerre ordinaire, jamais l'Angleterre n'a combattu pour une cause plus juste, plus honorable, plus sacrée. Cette guerre ne peut finir que par un nouveau pas glorieux vers la liberté ou par un retour honteux à la barbarie.

Il fit alors la revue de ce qui c'est passé pendant les douze derniers mois et déclara qu'il n'avait aucun motif pour changer la résolution qu'il avait prise. La guerre actuelle n'est pas une guerre ordinaire, jamais l'Angleterre n'a combattu pour une cause plus juste, plus honorable, plus sacrée. Cette guerre ne peut finir que par un nouveau pas glorieux vers la liberté ou par un retour honteux à la barbarie.

Il fit alors la revue de ce qui c'est passé pendant les douze derniers mois et déclara qu'il n'avait aucun motif pour changer la résolution qu'il avait prise. La guerre actuelle n'est pas une guerre ordinaire, jamais l'Angleterre n'a combattu pour une cause plus juste, plus honorable, plus sacrée. Cette guerre ne peut finir que par un nouveau pas glorieux vers la liberté ou par un retour honteux à la barbarie.

Il fit alors la revue de ce qui c'est passé pendant les douze derniers mois et déclara qu'il n'avait aucun motif pour changer la résolution qu'il avait prise. La guerre actuelle n'est pas une guerre ordinaire, jamais l'Angleterre n'a combattu pour une cause plus juste, plus honorable, plus sacrée. Cette guerre ne peut finir que par un nouveau pas glorieux vers la liberté ou par un retour honteux à la barbarie.

Il fit alors la revue de ce qui c'est passé pendant les douze derniers mois et déclara qu'il n'avait aucun motif pour changer la résolution qu'il avait prise. La guerre actuelle n'est pas une guerre ordinaire, jamais l'Angleterre n'a combattu pour une cause plus juste, plus honorable, plus sacrée. Cette guerre ne peut finir que par un nouveau pas glorieux vers la liberté ou par un retour honteux à la barbarie.

Il fit alors la revue de ce qui c'est passé pendant les douze derniers mois et déclara qu'il n'avait aucun motif pour changer la résolution qu'il avait prise. La guerre actuelle n'est pas une guerre ordinaire, jamais l'Angleterre n'a combattu pour une cause plus juste, plus honorable, plus sacrée. Cette guerre ne peut finir que par un nouveau pas glorieux vers la liberté ou par un retour honteux à la barbarie.

Il fit alors la revue de ce qui c'est passé pendant les douze derniers mois et déclara qu'il n'avait aucun motif pour changer la résolution qu'il avait prise. La guerre actuelle n'est pas une guerre ordinaire, jamais l'Angleterre n'a combattu pour une cause plus juste, plus honorable, plus sacrée. Cette guerre ne peut finir que par un nouveau pas glorieux vers la liberté ou par un retour honteux à la barbarie.

Il fit alors la revue de ce qui c'est passé pendant les douze derniers mois et déclara qu'il n'avait aucun motif pour changer la résolution qu'il avait prise. La guerre actuelle n'est pas une guerre ordinaire, jamais l'Angleterre n'a combattu pour une cause plus juste, plus honorable, plus sacrée. Cette guerre ne peut finir que par un nouveau pas glorieux vers la liberté ou par un retour honteux à la barbarie.

Il fit alors la revue de ce qui c'est passé pendant les douze derniers mois et déclara qu'il n'avait aucun motif pour changer la résolution qu'il avait prise. La guerre actuelle n'est pas une guerre ordinaire, jamais l'Angleterre n'a combattu pour une cause plus juste, plus honorable, plus sacrée. Cette guerre ne peut finir que par un nouveau pas glorieux vers la liberté ou par un retour honteux à la barbarie.

Il fit alors la revue de ce qui c'est passé pendant les douze derniers mois et déclara qu'il n'avait aucun motif pour changer la résolution qu'il avait prise. La guerre actuelle n'est pas une guerre ordinaire, jamais l'Angleterre n'a combattu pour une cause plus juste, plus honorable, plus sacrée. Cette guerre ne peut finir que par un nouveau pas glorieux vers la liberté ou par un retour honteux à la barbarie.

Il fit alors la revue de ce qui c'est passé pendant les douze derniers mois et déclara qu'il n'avait aucun motif pour changer la résolution qu'il avait prise. La guerre actuelle n'est pas une guerre ordinaire, jamais l'Angleterre n'a combattu pour une cause plus juste, plus honorable, plus sacrée. Cette guerre ne peut finir que par un nouveau pas glorieux vers la liberté ou par un retour honteux à la barbarie.

Il fit alors la revue de ce qui c'est passé pendant les douze derniers mois et déclara qu'il n'avait aucun motif pour changer la résolution qu'il avait prise. La guerre actuelle n'est pas une guerre ordinaire, jamais l'Angleterre n'a combattu pour une cause plus juste, plus honorable, plus sacrée. Cette guerre ne peut finir que par un nouveau pas glorieux vers la liberté ou par un retour honteux à la barbarie.

Il fit alors la revue de ce qui c'est passé pendant les douze derniers mois et déclara qu'il n'avait aucun motif pour changer la résolution qu'il avait prise. La guerre actuelle n'est pas une guerre ordinaire, jamais l'Angleterre n'a combattu pour une cause plus juste, plus honorable, plus sacrée. Cette guerre ne peut finir que par un nouveau pas glorieux vers la liberté ou par un retour honteux à la barbarie.

Il fit alors la revue de ce qui c'est passé pendant les douze derniers mois et déclara qu'il n'avait aucun motif pour changer la résolution qu'il avait prise. La guerre actuelle n'est pas une guerre ordinaire, jamais l'Angleterre n'a combattu pour une cause plus juste, plus honorable, plus sacrée. Cette guerre ne peut finir que par un nouveau pas glorieux vers la liberté ou par un retour honteux à la barbarie.

Il fit alors la revue de ce qui c'est passé pendant les douze derniers mois et déclara qu'il n'avait aucun motif pour changer la résolution qu'il avait prise. La guerre actuelle n'est pas une guerre ordinaire, jamais l'Angleterre n'a combattu pour une cause plus juste, plus honorable, plus sacrée. Cette guerre ne peut finir que par un nouveau pas glorieux vers la liberté ou par un retour honteux à la barbarie.

Il fit alors la revue de ce qui c'est passé pendant les douze derniers mois et déclara qu'il n'avait aucun motif pour changer la résolution qu'il avait prise. La guerre actuelle n'est pas une guerre ordinaire, jamais l'Angleterre n'a combattu pour une cause plus juste, plus honorable, plus sacrée. Cette guerre ne peut finir que par un nouveau pas glorieux vers la liberté ou par un retour honteux à la barbarie.

Il fit alors la revue de ce qui c'est passé pendant les douze derniers mois et déclara qu'il n'avait aucun motif pour changer la résolution qu'il avait prise. La guerre actuelle n'est pas une guerre ordinaire, jamais l'Angleterre n'a combattu pour une cause plus juste, plus honorable, plus sacrée. Cette guerre ne peut finir que par un nouveau pas glorieux vers la liberté ou par un retour honteux à la barbarie.

Il fit alors la revue de ce qui c'est passé pendant les douze derniers mois et déclara qu'il n'avait aucun motif pour changer la résolution qu'il avait prise. La guerre actuelle n'est pas une guerre ordinaire, jamais l'Angleterre n'a combattu pour une cause plus juste, plus honorable, plus sacrée. Cette guerre ne peut finir que par un nouveau pas glorieux vers la liberté ou par un retour honteux à la barbarie.

Il fit alors la revue de ce qui c'est passé pendant les douze derniers mois et déclara qu'il n'avait aucun motif pour changer la résolution qu'il avait prise. La guerre actuelle n'est pas une guerre ordinaire, jamais l'Angleterre n'a combattu pour une cause plus juste, plus honorable, plus sacrée. Cette guerre ne peut finir que par un nouveau pas glorieux vers la liberté ou par un retour honteux à la barbarie.

Il fit alors la revue de ce qui c'est passé pendant les douze derniers mois et déclara qu'il n'avait aucun motif pour changer la résolution qu'il avait prise. La guerre actuelle n'est pas une guerre ordinaire, jamais l'Angleterre n'a combattu pour une cause plus juste, plus honorable, plus sacrée. Cette guerre ne peut finir que par un nouveau pas glorieux vers la liberté ou par un retour honteux à la barbarie.

Il fit alors la revue de ce qui c'est passé pendant les douze derniers mois et déclara qu'il n'avait aucun motif pour changer la résolution qu'il avait prise. La guerre actuelle n'est pas une guerre ordinaire, jamais l'Angleterre n'a combattu pour une cause plus juste, plus honorable, plus sacrée. Cette guerre ne peut finir que par un nouveau pas glorieux vers la liberté ou par un retour honteux à la barbarie.

Il fit alors la revue de ce qui c'est passé pendant les douze derniers mois et déclara qu'il n'avait aucun motif pour changer la résolution qu'il avait prise. La guerre actuelle n'est pas une guerre ordinaire, jamais l'Angleterre n'a combattu pour une cause plus juste, plus honorable, plus sacrée. Cette guerre ne peut finir que par un nouveau pas glorieux vers la liberté ou par un retour honteux à la barbarie.

Il fit alors la revue de ce qui c'est passé pendant les douze derniers mois et déclara qu'il n'avait aucun motif pour changer la résolution qu'il avait prise. La guerre actuelle n'est pas une guerre ordinaire, jamais l'Angleterre n'a combattu pour une cause plus juste, plus honorable, plus sacrée. Cette guerre ne peut finir que par un nouveau pas glorieux vers la liberté ou par un retour honteux à la barbarie.

Il fit alors la revue de ce qui c'est passé pendant les douze derniers mois et déclara qu'il n'avait aucun motif pour changer la résolution qu'il avait prise. La guerre actuelle n'est pas une guerre ordinaire, jamais l'Angleterre n'a combattu pour une cause plus juste, plus honorable, plus sacrée. Cette guerre ne peut finir que par un nouveau pas glorieux vers la liberté ou par un retour honteux à la barbarie.

Il fit alors la revue de ce qui c'est passé pendant les douze derniers mois et déclara qu'il n'avait aucun motif pour changer la résolution qu'il avait prise. La guerre actuelle n'est pas une guerre ordinaire, jamais l'Angleterre n'a combattu pour une cause plus juste, plus honorable, plus sacrée. Cette guerre ne peut finir que par un nouveau pas glorieux vers la liberté ou par un retour honteux à la barbarie.

Il fit alors la revue de ce qui c'est passé pendant les douze derniers mois et déclara qu'il n'avait aucun motif pour changer la résolution qu'il avait prise. La guerre actuelle n'est pas une guerre ordinaire, jamais l'Angleterre n'a combattu pour une cause plus juste, plus honorable, plus sacrée. Cette guerre ne peut finir que par un nouveau pas glorieux vers la liberté ou par un retour honteux à la barbarie.

Il fit alors la revue de ce qui c'est passé pendant les douze derniers mois et déclara qu'il n'avait aucun motif pour changer la résolution qu'il avait prise. La guerre actuelle n'est pas une guerre ordinaire, jamais l'Angleterre n'a combattu pour une cause plus juste, plus honorable, plus sacrée. Cette guerre ne peut finir que par un nouveau pas glorieux vers la liberté ou par un retour honteux à la barbarie.

Il fit alors la revue de ce qui c'est passé pendant les douze derniers mois et déclara qu'il n'avait aucun motif pour changer la résolution qu'il avait prise. La guerre actuelle n'est pas une guerre ordinaire, jamais l'Angleterre n'a combattu pour une cause plus juste, plus honorable, plus sacrée. Cette guerre ne peut finir que par un nouveau pas glorieux vers la liberté ou par un retour honteux à la barbarie.

Il fit alors la revue de ce qui c'est passé pendant les douze derniers mois et déclara qu'il n'avait aucun motif pour changer la résolution qu'il avait prise. La guerre actuelle n'est pas une guerre ordinaire, jamais l'Angleterre n'a combattu pour une cause plus juste, plus honorable, plus sacrée. Cette guerre ne peut finir que par un nouveau pas glorieux vers la liberté ou par un retour honteux à la barbarie.

Il fit alors la revue de ce qui c'est passé pendant les douze derniers mois et déclara qu'il n'avait aucun motif pour changer la résolution qu'il avait prise. La guerre actuelle n'est pas une guerre ordinaire, jamais l'Angleterre n'a combattu pour une cause plus juste, plus honorable, plus sacrée. Cette guerre ne peut finir que par un nouveau pas glorieux vers la liberté ou par un retour honteux à la barbarie.

Il fit alors la revue de ce qui c'est passé pendant les douze derniers mois et déclara qu'il n'avait aucun motif pour changer la résolution qu'il avait prise. La guerre actuelle n'est pas une guerre ordinaire, jamais l'Angleterre n'a combattu pour une cause plus juste, plus honorable, plus sacrée. Cette guerre ne peut finir que par un nouveau pas glorieux vers la liberté ou par un retour honteux à la barbarie.

Il fit alors la revue de ce qui c'est passé pendant les douze derniers mois et déclara qu'il n'avait aucun motif pour changer la résolution qu'il avait prise. La guerre actuelle n'est pas une guerre ordinaire, jamais l'Angleterre n'a combattu pour une cause plus juste, plus honorable, plus sacrée. Cette guerre ne peut finir que par un nouveau pas glorieux vers la liberté ou par un retour honteux à la barbarie.

Il fit alors la revue de ce qui c'est passé pendant les douze derniers mois et déclara qu'il n'avait aucun motif pour changer la résolution qu'il avait prise. La guerre actuelle n'est pas une guerre ordinaire, jamais l'Angleterre n'a combattu pour une cause plus juste, plus honorable, plus sacrée. Cette guerre ne peut finir que par un nouveau pas glorieux vers la liberté ou par un retour honteux à la barbarie.

Il fit alors la revue de ce qui c'est passé pendant les douze derniers mois et déclara qu'il n'avait aucun motif pour changer la résolution qu'il avait prise. La guerre actuelle n'est pas une guerre ordinaire, jamais l'Angleterre n'a combattu pour une cause plus juste, plus honorable, plus sacrée. Cette guerre ne peut finir que par un nouveau pas glorieux vers la liberté ou par un retour honteux à la barbarie.

Il fit alors la revue de ce qui c'est passé pendant les douze derniers mois et déclara qu'il n'avait aucun motif pour changer la résolution qu'il avait prise. La guerre actuelle n'est pas une guerre ordinaire, jamais l'Angleterre n'a combattu pour une cause plus juste, plus honorable, plus sacrée. Cette guerre ne peut finir que par un nouveau pas glorieux vers la liberté ou par un retour honteux à la barbarie.

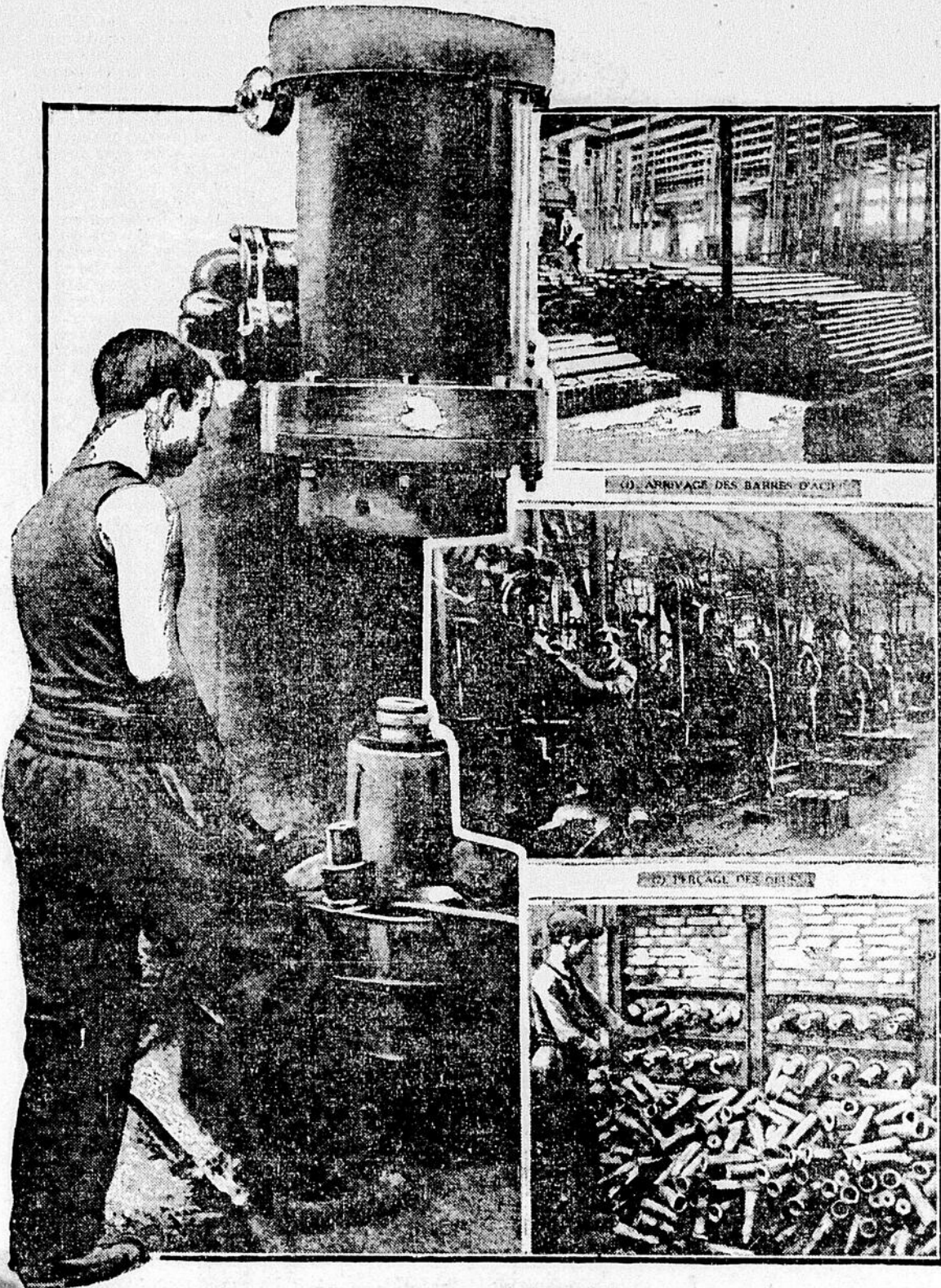
Il fit alors la revue de ce qui c'est passé pendant les douze derniers mois et déclara qu'il n'avait aucun motif pour changer la résolution qu'il avait prise. La guerre actuelle n'est pas une guerre ordinaire, jamais l'Angleterre n'a combattu pour une cause plus juste, plus honorable, plus sacrée. Cette guerre ne peut finir que par un nouveau pas glorieux vers la liberté ou par un retour honteux à la barbarie.

Il fit alors la revue de ce qui c'est passé pendant les douze derniers mois et déclara qu'il n'avait aucun motif pour changer la résolution qu'il avait prise. La guerre actuelle n'est pas une guerre ordinaire, jamais l'Angleterre n'a combattu pour une cause plus juste, plus honorable, plus sacrée. Cette guerre ne peut finir que par un nouveau pas glorieux vers



# LE MAGAZINE DE LA PATRIE

## LES PRINCIPAUX FACTEURS DE LA GRANDE GUERRE MODERNE



DES CANONS, DES MUNITIONS.

Au moment où la France entière est transformée en un vaste atelier où se fabriquent les munitions qui doivent donner la victoire à nos héroïques soldats, il nous a paru bon de mettre sous les yeux de nos lecteurs quelques-unes des opérations qui d'une simple barre d'acier font ce merveilleux projectile: un obus de 75. C'est l'arrivage de la barre (1) découpée en morceaux d'égale longueur qui subissent le perçage (2), puis l'alésage par les tours Potter. Après l'alésage, c'est la formation de l'obus (3) dont un bout reçoit un rebord tandis que l'autre bout passe à l'ogive (4). Après l'ogive, la trépanne, le billage, le lamage, l'ogive, l'évidement extérieur, le meulage du renflement, le meulage du cône de forçement de la douille (5 et 6), le tournage de la gorge permettent à l'obus d'être soumis à l'épreuve de l'essai hydraulique sous une pression de 1,400 kilogrammes. Les obus défectueux éclatent et sont jetés, les bons sont centrifugés (7) et prêts à recevoir leur charge. Après la réception et la vérification (8), les obus sont envoyés aux batteries de tir.

### UN PRINCE ROYAL



Le prince royal d'Italie en costume de boy-scout. — Phot. remise par S. A. R. à l'adresse des boy-scouts alliés.

### LORD KITCHENER SUR LES PLANCHES

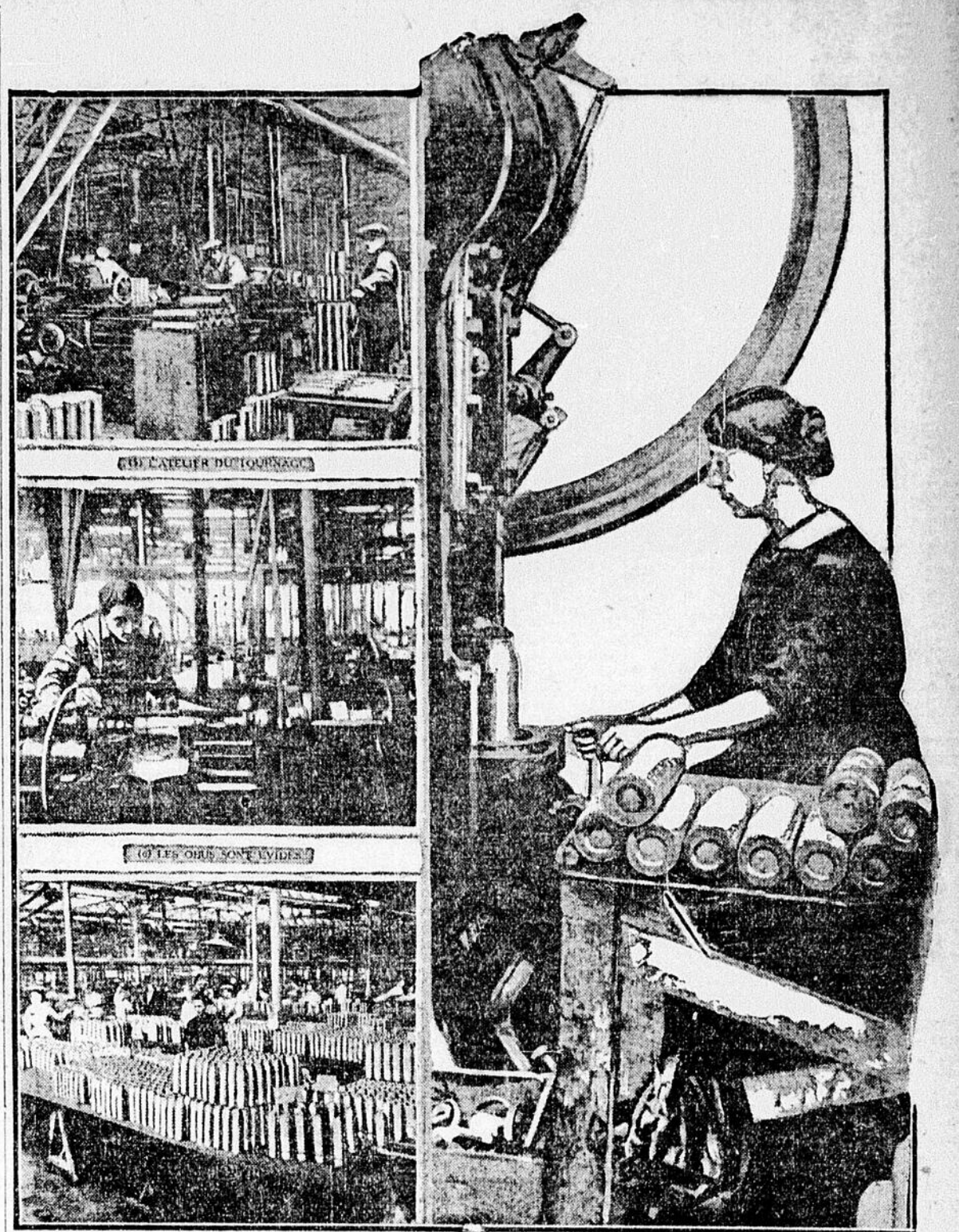
Lord Kitchener, le ministre de la guerre et l'organisateur de l'armée anglaise, n'est pas seulement célèbre à Londres par ses succès militaires. Il y a quelques années, on

jouait au théâtre de Drury-Lane un drame à grand spectacle: "Nature humaine." L'un des nombreux tableaux représentait un combat en Afrique entre soldats anglais et indigènes. Ce tableau avait été soigneusement "réglé." Pourtant, pendant toute la durée de la répétition générale, on remarqua que le major Kitchener ne tenait pas en place. A la fin, il se leva et cria à haute voix: — Cela ne vaut rien! C'est stupide! Puis, à la surprise générale, franchissant les fauteuils d'orchestre, il se précipita à l'avant-scène et, se servant de sa canne comme d'une épée, il fait recommencer le tableau, range les hommes en bataille, donne des ordres, règle une mêlée, au grand ahurissement des spectateurs.

### L'ARMÉE DE L'AIR



GENERAL HERSCHAUER, directeur des services aéronautiques de l'armée française.



COMMENT ON FABRIQUE UN OBU S.

## LA SEMAINE AMUSANTE DES ENFANTS

### IL PLEUT BERGÈRE

II  
Entend-à la tonnerre ?  
Il roule en approchant...  
Prends un abri, bergère,  
A ma droite en marchant.  
Je vois notre cabane,  
Et tiens: voici venir  
Ma mère, et ma sœur Anne  
Qui vont l'étable ouvrir.

III  
Bonsor, bonsoir, ma mère...  
Ma sœur Anne, bonsoir.  
J'amène une bergère  
Près de vous pour ce soir.  
Va te sécher, ma mie,  
Appès de nos tisons;  
Sœur, fais-lui compagnie...  
Entrez mes blancs moutons.

Allegretto

Il pleut, il pleut ber-ge-re, Presset-tes blancs moutons -

Allons à la chau-miè-re Bergère, vite al-lons. - J'en-tend sur le feuil-la-ge

L'eau qui tom-be grand bruit - Voi-ci ven-r, fo-ra-gel... Voila l'éclair qui luit. - Et

### LES ECOLES SOUTERRAINES DE REIMS

La classe D'Annunzio, de l'Ecole Dubail, dans un cellier.

La classe Sarraïl de l'Ecole Joffre, au fond d'une galerie creusée dans la craie; des rangées de tonneaux séparent les différentes salles de classe.

### PETITS PASSE-TEMPS

de cet accordéon, dessinez fleur-de-lys ou arabesques.

Fig. 2. — Fillet terminé.

Fig. 3. — Fentes des entailles alternativement opposées.

Application au canevas. — Prenez un morceau de canevas à réseau carré, bâtissez-le sur le tissu à broder, puis reproduisez le modèle au point de croix que vous pourrez faire avec grande régularité, grâce au réseau. Le travail terminé, tirez un à un, et avec précaution les fils du canevas et la fleur restera sur le tissu.

Un jardin dans un tonneau. — Le tonneau, préalablement défoncé, est percé, à l'aide d'un vieilherquin, de petits trous. Ceux-ci sont établis sur plusieurs rangées se contrariant. Le tonneau est ensuite rempli de terre végétale et l'on introduit dans chaque trou soit une plante, soit un oignon de jacinthe, soit un oignon de tulipe. (Fig. 1.)

La jardinière (Fig. 2). — Prenez un tonneau minuscule, comme ceux qui contiennent les anchois. Bien laver et gratter le bois puis le peindre en bleu ou en rouge, et lorsque la peinture est sèche, passer une couche de vernis. On peut aussi, au lieu de le peindre, le peigravoler. Entourer le bord extérieur d'un ruban léger, froncé; attacher un noeud de ruban. Garnir la jardinière de mousse au milieu de laquelle on piquera quelques fleurs artificielles ou encore un petit godet de verre où tremperont une ou deux roses.

La poupée plieuse. — Prenez un morceau de sucre; attachez-y, par un fil, une de ces petites poupées de faïence que l'on met dans le gâteau des rois (Fig. 1.). — Prenez un petit seau plein d'eau et mettez-y sucre et poupée; vous verrez d'abord disparaître la poupée dans un plongeon, puis le sucre ayant fondu, elle reparaitra flottant sur l'eau.

### VARIETES

#### UN MENU DE SIEGE

Ceux qui ont traversé les pénibles jours de longs mois de siège de Paris, se souviennent qu'il fallait modérer son appétit et ne pas être trop difficile dans le choix des aliments. A partir de fin de novembre 1870, les municipalités procédaient au rationnement des viandes et des denrées, qui allait toujours en diminuant.

Parmi les nombreux assésés, il y en avait un et nombre qui étaient favorisés du sort, et, ce-la,

pouvaient s'offrir une fantaisie, à condition d'y mettre le prix.

Voici le menu d'un dîner qui fut dressé par un restaurateur en vogue. A titre de curiosité, en voici le détail:

#### MENU DU DINER

30 novembre 1870.

Potage. — Consommé de cheval au millet.

Relèves. — Brochettes de foies de chien à la maîtresse d'hôtel. Emulsion de râble de chat sauce mayonnaise.

Entrées. — Epave et filet de chien braisé sauce tomate. Civet de chat aux champignons. Côtelettes de chien aux petits pois. Salmis de rôt à la Robert.

Rôti. — Gigot de chien flanqué de ratons.

Salade. — Scarolles.

Légumes. — Bégonia au jus. Plum-pudding au jus et à la moelle de cheval.

Quant aux infortunés, ils se contentaient: de lard rance, de morue, de riz, de biscuits de soldats et de café. Le menu était maigre, mais plus sain.

#### MAGISTRATS ET APACHES

Au tribunal de Hammond, dans l'Indiana, un auditeur troublait systématiquement l'audience par des réflexions à haute voix et des observations irrespectueuses pour le juge. Rappelé plusieurs fois à l'ordre, il persistait dans son attitude insolente et accentuait même ses sarcasmes. Alors le juge se leva, enleva sa robe, descendit dans le prétoire, retroussa ses manches et appliqua sur la mâchoire du personnage un si vigoureux coup de poing qu'il l'envoya rouler sur le parquet.

Et froidement le magistrat regarda son siège, revêtit sa robe, se recoucha de la toque et reprit l'audience en faisant simplement observer que cette leçon "in anima villi" serait certainement plus efficace qu'une amende et même un emprisonnement de quelques jours.

#### LA SOLIDITE D'UN FIL D'ARAI-NEE

Plusieurs auteurs ont déjà signalé à l'attention du monde industriel la solidité et l'abondance des fils de certaines araignées de Madagascar, appelées halabe par les Madécasses et dont le nom scientifique est *nephila madagascariensis*. Les fils de cette espèce grasse, très longs et très forts, ressemblent à la plus riche soie de couleur orange ou or. Avec les fils de cette espèce, il est possible de soulever un poids atteignant jusqu'à 500 grammes. Du reste, dans certaines parties de la grande île africaine, comme le pays des Betsileo, le fil de l'halabe est employé en guise de fil par les indigènes pour la couture des vêtements.

Voici de quoi exercer votre patience et votre adresse: L'éventail. — Prenez une feuille de papier et pliez-la à la façon d'un accordéon (Fig. 1).

Fig. 2. — Sur chaque lamelle



FEUILLETON DE LA "PATRIE"

LE DRAME DU CHATEAU DE TREFONTAINE

Par Maxime Audoin

REPRODUCTION ET ADAPTATION AUTORISEES PAR LA SOCIÉTÉ DES GENS DE LETTRES

—Un jaquet! merci, patron, il n'y a pas de petits profits; on boira à l'office à votre santé! Sur cet action de grâces, Ernest prit congé...

—Mais, à chaque visite, l'une à Noël comme il a été dit, l'autre à la fête de la Saint-Jean, le 24 juin, tout en effectuant le versement, le notaire ne manquait jamais d'ajouter: —Voilà, mais je crois devoir vous rappeler les dispositions testamentaires de votre parent: de plus de Tonton, plus d'annuités! De même, plus de semestres, au cas où vous ne rendriez pas la petite Geneviève parfaitement heureuse!

—Quant à la petite, elle savait parfaitement à quoi s'en tenir sur ses générosités forcées. Donc Noël approchait, Noël, la grande échéance de l'année!

—Qu'est-ce que tu fais là, la môme? Tu vas l'enrhumer. —Attends pour entrer. —Entrer où? —Tel, monsieur. —Et bien! tu n'as qu'à sonner. —Je n'ose pas. —Ce n'est pourtant pas bien difficile, Tient. —L'ouvrier poussa le bouton, la porte s'ouvrit.

—Oh! moi, monsieur! —Il n'y a pas de quoi, bonne nuit, la môme! —L'homme poursuivait son chemin. Genevieve pénétra dans le vestibule. —Mais le gaz était éteint, nouvel embarras. —Elle se heurta à un vitrage, et de l'autre côté de ce vitrage, sortit une grosse voix enrouée. —C'est qui? —C'est moi. —Qui, moi? Qu'est-ce que vous voulez? —Je voudrais voir... maman Tessier et plus Jean...

—Etes-vous sûr de vous? —Le comte eut un sourire sinistre. —A pistolet aussi bien qu'à l'épée considérez-le comme un homme mort. —Ses nom? —Pierre Brunet. —Que fait-il? —Journaliste. —Bon, je vous remercie, vous n'allez pas, je suppose, le provoquer dans la rue? Pas d'histoires hein! avec le paquet! Il faut l'arranger de façon à lui laisser le rôle d'agresseur. —Voulez-vous me confier le soin de préparer la chose? Je m'en charge. —Comme il vous plaira. —Alors, entendu! Monsieur le comte, je vous présente mes devoirs.

—Dites-moi, débute-t-il ex abrupto, comment donc? Je ne suis venu ni el que pour cela. —Les lèvres minces de Grapat se plissèrent ironiquement. —Vous imaginez bien qu'une fille de petite bourgeoisie comme Mlle Charron ne repousse pas de but en blanc, sans un motif sérieux, la recherche flatteuse d'un homme aussi qualifié que vous? —Le comte plastrona. —Évidemment. —Ce motif, vous-même semblez le pressentir l'autre jour, assez vaguement du reste, lorsque vous m'parliez de l'existence probable d'un amoureux... —Pas possible? —Puisque je vous le dis! et vous ne doutez pas de la sèreté de mon caractère? —Bret, flattrant un danger auquel il fallait parler sans tarder, j'ai jugé utile d'avertir le père et je lui ai écrit la lettre "imbécile" que vous me reprochez.

—Mais la semaine entière s'écoula sans que se montât la figure ouverte de son ami. —Le samedi soir elle s'endormit tout heureux pour demain. —En effet, l'un se trouvait libre le dimanche, et elle savait que les Réchin devaient s'absenter une grande partie de l'après-midi. —Avec quelle hâte fiévreuse elle desservit le déjeuner, la vaisselle rangée, la cuisine dans un babil de se ménager des loisirs pendant la visite du camarade! —Son visage, si morne d'ordinaire, rayonnait d'une joie intense, com-

—L'installation se fit très simplement. —La vieille mère de Brunet, profondément émue par la situation de l'orphelin, le mit à l'aise tout de suite avec ces mots que le cœur seul sait inspirer: tout de suite il sentit qu'avec un chez lui, il avait retrouvé une autre famille. —Aussi se promit-il de payer à ces braves gens leurs bienfaits en montrant de la reconnaissance.

—L'installation se fit très simplement. —La vieille mère de Brunet, profondément émue par la situation de l'orphelin, le mit à l'aise tout de suite avec ces mots que le cœur seul sait inspirer: tout de suite il sentit qu'avec un chez lui, il avait retrouvé une autre famille. —Aussi se promit-il de payer à ces braves gens leurs bienfaits en montrant de la reconnaissance.

—L'installation se fit très simplement. —La vieille mère de Brunet, profondément émue par la situation de l'orphelin, le mit à l'aise tout de suite avec ces mots que le cœur seul sait inspirer: tout de suite il sentit qu'avec un chez lui, il avait retrouvé une autre famille. —Aussi se promit-il de payer à ces braves gens leurs bienfaits en montrant de la reconnaissance.

—L'installation se fit très simplement. —La vieille mère de Brunet, profondément émue par la situation de l'orphelin, le mit à l'aise tout de suite avec ces mots que le cœur seul sait inspirer: tout de suite il sentit qu'avec un chez lui, il avait retrouvé une autre famille. —Aussi se promit-il de payer à ces braves gens leurs bienfaits en montrant de la reconnaissance.

—L'installation se fit très simplement. —La vieille mère de Brunet, profondément émue par la situation de l'orphelin, le mit à l'aise tout de suite avec ces mots que le cœur seul sait inspirer: tout de suite il sentit qu'avec un chez lui, il avait retrouvé une autre famille. —Aussi se promit-il de payer à ces braves gens leurs bienfaits en montrant de la reconnaissance.

—L'installation se fit très simplement. —La vieille mère de Brunet, profondément émue par la situation de l'orphelin, le mit à l'aise tout de suite avec ces mots que le cœur seul sait inspirer: tout de suite il sentit qu'avec un chez lui, il avait retrouvé une autre famille. —Aussi se promit-il de payer à ces braves gens leurs bienfaits en montrant de la reconnaissance.

—L'installation se fit très simplement. —La vieille mère de Brunet, profondément émue par la situation de l'orphelin, le mit à l'aise tout de suite avec ces mots que le cœur seul sait inspirer: tout de suite il sentit qu'avec un chez lui, il avait retrouvé une autre famille. —Aussi se promit-il de payer à ces braves gens leurs bienfaits en montrant de la reconnaissance.

—L'installation se fit très simplement. —La vieille mère de Brunet, profondément émue par la situation de l'orphelin, le mit à l'aise tout de suite avec ces mots que le cœur seul sait inspirer: tout de suite il sentit qu'avec un chez lui, il avait retrouvé une autre famille. —Aussi se promit-il de payer à ces braves gens leurs bienfaits en montrant de la reconnaissance.

—L'installation se fit très simplement. —La vieille mère de Brunet, profondément émue par la situation de l'orphelin, le mit à l'aise tout de suite avec ces mots que le cœur seul sait inspirer: tout de suite il sentit qu'avec un chez lui, il avait retrouvé une autre famille. —Aussi se promit-il de payer à ces braves gens leurs bienfaits en montrant de la reconnaissance.

—L'installation se fit très simplement. —La vieille mère de Brunet, profondément émue par la situation de l'orphelin, le mit à l'aise tout de suite avec ces mots que le cœur seul sait inspirer: tout de suite il sentit qu'avec un chez lui, il avait retrouvé une autre famille. —Aussi se promit-il de payer à ces braves gens leurs bienfaits en montrant de la reconnaissance.

—L'installation se fit très simplement. —La vieille mère de Brunet, profondément émue par la situation de l'orphelin, le mit à l'aise tout de suite avec ces mots que le cœur seul sait inspirer: tout de suite il sentit qu'avec un chez lui, il avait retrouvé une autre famille. —Aussi se promit-il de payer à ces braves gens leurs bienfaits en montrant de la reconnaissance.

—L'installation se fit très simplement. —La vieille mère de Brunet, profondément émue par la situation de l'orphelin, le mit à l'aise tout de suite avec ces mots que le cœur seul sait inspirer: tout de suite il sentit qu'avec un chez lui, il avait retrouvé une autre famille. —Aussi se promit-il de payer à ces braves gens leurs bienfaits en montrant de la reconnaissance.

—L'installation se fit très simplement. —La vieille mère de Brunet, profondément émue par la situation de l'orphelin, le mit à l'aise tout de suite avec ces mots que le cœur seul sait inspirer: tout de suite il sentit qu'avec un chez lui, il avait retrouvé une autre famille. —Aussi se promit-il de payer à ces braves gens leurs bienfaits en montrant de la reconnaissance.

—L'installation se fit très simplement. —La vieille mère de Brunet, profondément émue par la situation de l'orphelin, le mit à l'aise tout de suite avec ces mots que le cœur seul sait inspirer: tout de suite il sentit qu'avec un chez lui, il avait retrouvé une autre famille. —Aussi se promit-il de payer à ces braves gens leurs bienfaits en montrant de la reconnaissance.

—L'installation se fit très simplement. —La vieille mère de Brunet, profondément émue par la situation de l'orphelin, le mit à l'aise tout de suite avec ces mots que le cœur seul sait inspirer: tout de suite il sentit qu'avec un chez lui, il avait retrouvé une autre famille. —Aussi se promit-il de payer à ces braves gens leurs bienfaits en montrant de la reconnaissance.





La Patrie

Cie de Publication de la PATRIE, Limitée.

BUREAU PRINCIPAL 120 RUE STE-CATHERINE COIN DE L'AVENUE DE LA VILLE MONTREAL, QUEB.

La "Patrie Hebdomadaire" le plus grand et le plus important des journaux de son genre au Canada, est publiée tous les samedis...

ABONNEMENT CANADA, douze mois \$1.00 Six mois \$0.50 Trois mois \$0.25

LES PAIEMENTS doivent se faire au bureau principal par mandat-poste ou lettres enregistrées.

LES CORRESPONDANCES que nos abonnés voudront bien nous envoyer seront toujours prises en considération...

LA 'PATRIE' HEBDOMADAIRE 120 RUE STE-CATHERINE EST COIN DE L'AVENUE DE LA VILLE MONTREAL, CAN.

LA FETE DU TRAVAIL A QUEBEC

QUEBEC, 7.—La Fête du Travail a été brillamment célébrée, cette année, à Québec. Elle a été marquée par une grande manifestation...

LA DOUANE A LACHINE

LACHINE, 7.—Sous la présidence du maire Louis Amos, le conseil a eu sa séance régulière.

JOFFRE SUR LE FRONT ITALIEN

ROME, 7.—Une note d'agence officielle a été publiée hier dans les journaux italiens...

7,427 CAS DE CHOLERA

(Service spécial de la PATRIE) PARIS, 7.—Dépêche de Rome à l'agence Havas...

LE TSAR PREND LA DIRECTION

PARIS, 7.—Dépêche de Rome à l'agence Havas...

LE CAPT. GEGGIE SAIN ET SAUF

QUEBEC, 7.—Mme Geggie, de Québec, a reçu hier après-midi, un câblégramme de son fils, le capitaine Georges Geggie...

LA EXPOSITION DE SHERBROOKE

SHERBROOKE, 7.—La grande exposition régionale annuelle des Cantons de l'Est à Sherbrooke, s'est ouverte officiellement ce matin...

QU'ON LE CHASSE!

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

QUEBEC, 7.—Une secousse sismique est produite dimanche après-midi, dans toute la région de Québec. Rien de bien grave cependant...

LES RUSSSES VICTORIEUX

(Service spécial de la PATRIE) PETROGRAD, 9.—Le Ministère de la Guerre russe a publié hier soir le communiqué officiel suivant:

LA PECHE A LA LIGNE

QUEBEC, 7.—Un bien pénible événement s'est produit hier soir vers 6 heures à Napierville, qui a causé dans notre paroisse une profonde émotion.

UNE GREVE A LEVIS

LEVIS, 7.—Les travaux de levage au nouveau chantier de constructions maritimes à Lauzon se poursuivent.

LES PASSAGERS PARLENT

QUEENSTOWN, 7.—Six passagers de seconde classe, appartenant à l'équipage de troisième classe, et treize membres de l'équipage de l'"Hesperian" qui a été torpillé à 150 milles de Queenstown...

REMERCIEMENTS DU TSAR

L'empereur de Russie, quand il reçut le rapport de la défaite infligée aux Allemands à Tarnopol, a envoyé un ordre de l'armée pour exprimer sa joie et ses remerciements à ses vaillants soldats.

LE SAUVETAGE

Les chaloupes furent rapidement mises à la mer, les passagers bien remplis, par les plongeurs se trouvant de nombreux soldats et blessés qui retournaient chez eux.

WASHINGTON EST ETONNE

WASHINGTON, 7.—La nouvelle du torpillage de l'"Hesperian", venant immédiatement après la promesse solennelle du comte Bernstorff...

HORRIBLE TRAGEDIE SUCCES EN LORRAINE

(Service spécial de la PATRIE) PARIS, 7.—Le ministre de la Guerre communique le bulletin suivant: "Dans l'Artois, il y a eu des combats entre tranchées, au moyen des grenades et des fusils, du côté de Neuville et de Backincourt."

(Service spécial de la PATRIE) OTTAWA, 7.—Emile Dupuis, de Hull, a été condamné à 12 ans de pénitencier pour avoir mis le feu dans la cour à bois des scieries Gilmour et Hughson...

(Service spécial de la PATRIE) OTTAWA, 7.—Emile Dupuis, de Hull, a été condamné à 12 ans de pénitencier pour avoir mis le feu dans la cour à bois des scieries Gilmour et Hughson...

(Service spécial de la PATRIE) OTTAWA, 7.—Emile Dupuis, de Hull, a été condamné à 12 ans de pénitencier pour avoir mis le feu dans la cour à bois des scieries Gilmour et Hughson...

(Service spécial de la PATRIE) OTTAWA, 7.—Emile Dupuis, de Hull, a été condamné à 12 ans de pénitencier pour avoir mis le feu dans la cour à bois des scieries Gilmour et Hughson...

(Service spécial de la PATRIE) OTTAWA, 7.—Emile Dupuis, de Hull, a été condamné à 12 ans de pénitencier pour avoir mis le feu dans la cour à bois des scieries Gilmour et Hughson...

(Service spécial de la PATRIE) OTTAWA, 7.—Emile Dupuis, de Hull, a été condamné à 12 ans de pénitencier pour avoir mis le feu dans la cour à bois des scieries Gilmour et Hughson...

(Service spécial de la PATRIE) OTTAWA, 7.—Emile Dupuis, de Hull, a été condamné à 12 ans de pénitencier pour avoir mis le feu dans la cour à bois des scieries Gilmour et Hughson...

(Service spécial de la PATRIE) OTTAWA, 7.—Emile Dupuis, de Hull, a été condamné à 12 ans de pénitencier pour avoir mis le feu dans la cour à bois des scieries Gilmour et Hughson...

(Service spécial de la PATRIE) OTTAWA, 7.—Emile Dupuis, de Hull, a été condamné à 12 ans de pénitencier pour avoir mis le feu dans la cour à bois des scieries Gilmour et Hughson...

(Service spécial de la PATRIE) OTTAWA, 7.—Emile Dupuis, de Hull, a été condamné à 12 ans de pénitencier pour avoir mis le feu dans la cour à bois des scieries Gilmour et Hughson...

(Service spécial de la PATRIE) OTTAWA, 7.—Emile Dupuis, de Hull, a été condamné à 12 ans de pénitencier pour avoir mis le feu dans la cour à bois des scieries Gilmour et Hughson...

(Service spécial de la PATRIE) OTTAWA, 7.—Emile Dupuis, de Hull, a été condamné à 12 ans de pénitencier pour avoir mis le feu dans la cour à bois des scieries Gilmour et Hughson...

(Service spécial de la PATRIE) OTTAWA, 7.—Emile Dupuis, de Hull, a été condamné à 12 ans de pénitencier pour avoir mis le feu dans la cour à bois des scieries Gilmour et Hughson...

LES RUSSSES VICTORIEUX

(Service spécial de la PATRIE) PETROGRAD, 9.—Le Ministère de la Guerre russe a publié hier soir le communiqué officiel suivant:

(Service spécial de la PATRIE) OTTAWA, 7.—Emile Dupuis, de Hull, a été condamné à 12 ans de pénitencier pour avoir mis le feu dans la cour à bois des scieries Gilmour et Hughson...

(Service spécial de la PATRIE) OTTAWA, 7.—Emile Dupuis, de Hull, a été condamné à 12 ans de pénitencier pour avoir mis le feu dans la cour à bois des scieries Gilmour et Hughson...

(Service spécial de la PATRIE) OTTAWA, 7.—Emile Dupuis, de Hull, a été condamné à 12 ans de pénitencier pour avoir mis le feu dans la cour à bois des scieries Gilmour et Hughson...

(Service spécial de la PATRIE) OTTAWA, 7.—Emile Dupuis, de Hull, a été condamné à 12 ans de pénitencier pour avoir mis le feu dans la cour à bois des scieries Gilmour et Hughson...

(Service spécial de la PATRIE) OTTAWA, 7.—Emile Dupuis, de Hull, a été condamné à 12 ans de pénitencier pour avoir mis le feu dans la cour à bois des scieries Gilmour et Hughson...

(Service spécial de la PATRIE) OTTAWA, 7.—Emile Dupuis, de Hull, a été condamné à 12 ans de pénitencier pour avoir mis le feu dans la cour à bois des scieries Gilmour et Hughson...

(Service spécial de la PATRIE) OTTAWA, 7.—Emile Dupuis, de Hull, a été condamné à 12 ans de pénitencier pour avoir mis le feu dans la cour à bois des scieries Gilmour et Hughson...

(Service spécial de la PATRIE) OTTAWA, 7.—Emile Dupuis, de Hull, a été condamné à 12 ans de pénitencier pour avoir mis le feu dans la cour à bois des scieries Gilmour et Hughson...

(Service spécial de la PATRIE) OTTAWA, 7.—Emile Dupuis, de Hull, a été condamné à 12 ans de pénitencier pour avoir mis le feu dans la cour à bois des scieries Gilmour et Hughson...

(Service spécial de la PATRIE) OTTAWA, 7.—Emile Dupuis, de Hull, a été condamné à 12 ans de pénitencier pour avoir mis le feu dans la cour à bois des scieries Gilmour et Hughson...

(Service spécial de la PATRIE) OTTAWA, 7.—Emile Dupuis, de Hull, a été condamné à 12 ans de pénitencier pour avoir mis le feu dans la cour à bois des scieries Gilmour et Hughson...

(Service spécial de la PATRIE) OTTAWA, 7.—Emile Dupuis, de Hull, a été condamné à 12 ans de pénitencier pour avoir mis le feu dans la cour à bois des scieries Gilmour et Hughson...

(Service spécial de la PATRIE) OTTAWA, 7.—Emile Dupuis, de Hull, a été condamné à 12 ans de pénitencier pour avoir mis le feu dans la cour à bois des scieries Gilmour et Hughson...

LA PECHE A LA LIGNE

QUEBEC, 7.—Un bien pénible événement s'est produit hier soir vers 6 heures à Napierville, qui a causé dans notre paroisse une profonde émotion.

UNE GREVE A LEVIS

LEVIS, 7.—Les travaux de levage au nouveau chantier de constructions maritimes à Lauzon se poursuivent.

LES PASSAGERS PARLENT

QUEENSTOWN, 7.—Six passagers de seconde classe, appartenant à l'équipage de troisième classe, et treize membres de l'équipage de l'"Hesperian" qui a été torpillé à 150 milles de Queenstown...

REMERCIEMENTS DU TSAR

L'empereur de Russie, quand il reçut le rapport de la défaite infligée aux Allemands à Tarnopol, a envoyé un ordre de l'armée pour exprimer sa joie et ses remerciements à ses vaillants soldats.

LE SAUVETAGE

Les chaloupes furent rapidement mises à la mer, les passagers bien remplis, par les plongeurs se trouvant de nombreux soldats et blessés qui retournaient chez eux.

WASHINGTON EST ETONNE

WASHINGTON, 7.—La nouvelle du torpillage de l'"Hesperian", venant immédiatement après la promesse solennelle du comte Bernstorff...

(Service spécial de la PATRIE) OTTAWA, 7.—Emile Dupuis, de Hull, a été condamné à 12 ans de pénitencier pour avoir mis le feu dans la cour à bois des scieries Gilmour et Hughson...

(Service spécial de la PATRIE) OTTAWA, 7.—Emile Dupuis, de Hull, a été condamné à 12 ans de pénitencier pour avoir mis le feu dans la cour à bois des scieries Gilmour et Hughson...

(Service spécial de la PATRIE) OTTAWA, 7.—Emile Dupuis, de Hull, a été condamné à 12 ans de pénitencier pour avoir mis le feu dans la cour à bois des scieries Gilmour et Hughson...

LA PECHE A LA LIGNE

QUEBEC, 7.—Un bien pénible événement s'est produit hier soir vers 6 heures à Napierville, qui a causé dans notre paroisse une profonde émotion.

UNE GREVE A LEVIS

LEVIS, 7.—Les travaux de levage au nouveau chantier de constructions maritimes à Lauzon se poursuivent.

LES PASSAGERS PARLENT

QUEENSTOWN, 7.—Six passagers de seconde classe, appartenant à l'équipage de troisième classe, et treize membres de l'équipage de l'"Hesperian" qui a été torpillé à 150 milles de Queenstown...

REMERCIEMENTS DU TSAR

L'empereur de Russie, quand il reçut le rapport de la défaite infligée aux Allemands à Tarnopol, a envoyé un ordre de l'armée pour exprimer sa joie et ses remerciements à ses vaillants soldats.

LE SAUVETAGE

Les chaloupes furent rapidement mises à la mer, les passagers bien remplis, par les plongeurs se trouvant de nombreux soldats et blessés qui retournaient chez eux.

WASHINGTON EST ETONNE

WASHINGTON, 7.—La nouvelle du torpillage de l'"Hesperian", venant immédiatement après la promesse solennelle du comte Bernstorff...

(Service spécial de la PATRIE) OTTAWA, 7.—Emile Dupuis, de Hull, a été condamné à 12 ans de pénitencier pour avoir mis le feu dans la cour à bois des scieries Gilmour et Hughson...

(Service spécial de la PATRIE) OTTAWA, 7.—Emile Dupuis, de Hull, a été condamné à 12 ans de pénitencier pour avoir mis le feu dans la cour à bois des scieries Gilmour et Hughson...

(Service spécial de la PATRIE) OTTAWA, 7.—Emile Dupuis, de Hull, a été condamné à 12 ans de pénitencier pour avoir mis le feu dans la cour à bois des scieries Gilmour et Hughson...

LA PECHE A LA LIGNE

QUEBEC, 7.—Un bien pénible événement s'est produit hier soir vers 6 heures à Napierville, qui a causé dans notre paroisse une profonde émotion.

UNE GREVE A LEVIS

LEVIS, 7.—Les travaux de levage au nouveau chantier de constructions maritimes à Lauzon se poursuivent.

LES PASSAGERS PARLENT

QUEENSTOWN, 7.—Six passagers de seconde classe, appartenant à l'équipage de troisième classe, et treize membres de l'équipage de l'"Hesperian" qui a été torpillé à 150 milles de Queenstown...

REMERCIEMENTS DU TSAR

L'empereur de Russie, quand il reçut le rapport de la défaite infligée aux Allemands à Tarnopol, a envoyé un ordre de l'armée pour exprimer sa joie et ses remerciements à ses vaillants soldats.

LE SAUVETAGE

Les chaloupes furent rapidement mises à la mer, les passagers bien remplis, par les plongeurs se trouvant de nombreux soldats et blessés qui retournaient chez eux.

WASHINGTON EST ETONNE

WASHINGTON, 7.—La nouvelle du torpillage de l'"Hesperian", venant immédiatement après la promesse solennelle du comte Bernstorff...

(Service spécial de la PATRIE) OTTAWA, 7.—Emile Dupuis, de Hull, a été condamné à 12 ans de pénitencier pour avoir mis le feu dans la cour à bois des scieries Gilmour et Hughson...

(Service spécial de la PATRIE) OTTAWA, 7.—Emile Dupuis, de Hull, a été condamné à 12 ans de pénitencier pour avoir mis le feu dans la cour à bois des scieries Gilmour et Hughson...

(Service spécial de la PATRIE) OTTAWA, 7.—Emile Dupuis, de Hull, a été condamné à 12 ans de pénitencier pour avoir mis le feu dans la cour à bois des scieries Gilmour et Hughson...

LA PECHE A LA LIGNE

QUEBEC, 7.—Un bien pénible événement s'est produit hier soir vers 6 heures à Napierville, qui a causé dans notre paroisse une profonde émotion.

UNE GREVE A LEVIS

LEVIS, 7.—Les travaux de levage au nouveau chantier de constructions maritimes à Lauzon se poursuivent.

LES PASSAGERS PARLENT

QUEENSTOWN, 7.—Six passagers de seconde classe, appartenant à l'équipage de troisième classe, et treize membres de l'équipage de l'"Hesperian" qui a été torpillé à 150 milles de Queenstown...

REMERCIEMENTS DU TSAR

L'empereur de Russie, quand il reçut le rapport de la défaite infligée aux Allemands à Tarnopol, a envoyé un ordre de l'armée pour exprimer sa joie et ses remerciements à ses vaillants soldats.

LE SAUVETAGE

Les chaloupes furent rapidement mises à la mer, les passagers bien remplis, par les plongeurs se trouvant de nombreux soldats et blessés qui retournaient chez eux.

WASHINGTON EST ETONNE

WASHINGTON, 7.—La nouvelle du torpillage de l'"Hesperian", venant immédiatement après la promesse solennelle du comte Bernstorff...

(Service spécial de la PATRIE) OTTAWA, 7.—Emile Dupuis, de Hull, a été condamné à 12 ans de pénitencier pour avoir mis le feu dans la cour à bois des scieries Gilmour et Hughson...

(Service spécial de la PATRIE) OTTAWA, 7.—Emile Dupuis, de Hull, a été condamné à 12 ans de pénitencier pour avoir mis le feu dans la cour à bois des scieries Gilmour et Hughson...

(Service spécial de la PATRIE) OTTAWA, 7.—Emile Dupuis, de Hull, a été condamné à 12 ans de pénitencier pour avoir mis le feu dans la cour à bois des scieries Gilmour et Hughson...

- ARCHAMBAULT — A L'Épiphanie le 3 septembre 1915, à l'âge de 73 ans, a disparu...

- AYOTTE, Donat, 7 mois, enfant de Arthur Ayotte ferblantier, rue Clarke 2490.

- BOUCHARD, Rose Agnès Simard, 30 ans, femme de Joseph Bouchard, 30 ans, rue St-Jacques 468.

- BOUCHARD, Rose Agnès Simard, 30 ans, femme de Joseph Bouchard, 30 ans, rue St-Jacques 468.

- BOUCHARD, Rose Agnès Simard, 30 ans, femme de Joseph Bouchard, 30 ans, rue St-Jacques 468.

- BOUCHARD, Rose Agnès Simard, 30 ans, femme de Joseph Bouchard, 30 ans, rue St-Jacques 468.

- BOUCHARD, Rose Agnès Simard, 30 ans, femme de Joseph Bouchard, 30 ans, rue St-Jacques 468.

- BOUCHARD, Rose Agnès Simard, 30 ans, femme de Joseph Bouchard, 30 ans, rue St-Jacques 468.

- BOUCHARD, Rose Agnès Simard, 30 ans, femme de Joseph Bouchard, 30 ans, rue St-Jacques 468.

- BOUCHARD, Rose Agnès Simard, 30 ans, femme de Joseph Bouchard, 30 ans, rue St-Jacques 468.

- BOUCHARD, Rose Agnès Simard, 30 ans, femme de Joseph Bouchard, 30 ans, rue St-Jacques 468.